

2025

Programme d'études

LFA / DFG

grec

Matière optionnelle / Matière commune

Niveaux scolaires

Seconde, Première, Terminale

Table des matières

1	Idées directrices.....	2
1.1	Finalités de l'enseignement du grec.....	2
1.2.	Compétences	3
1.3.	Enjeux méthodologiques et recommandations d'ordre didactique	4
1.4.	Évaluation des élèves.....	5
2.	Contenu et compétences disciplinaires	7
2.1.	Classe de seconde.....	7
2.2.	Classes de 1ère et de terminale.....	11
3.	Verbes consignes	17

1 Idées directrices

1.1 Finalités de l'enseignement du grec

La littérature grecque : un héritage vivant

La guerre de Troie et les aventures de pêcheurs des Caraïbes, les années d'errance d'Ulysse et le déroulement d'une seule journée dans la vie d'un employé d'un journal à Dublin : même des siècles après leur création, *L'Illiade* et *L'Odyssée*, les plus anciennes œuvres de la littérature grecque (vers 700 av. J.-C.), ont inspiré deux romans majeurs de la modernité et de la postmodernité : *Ulysses* de James Joyce (1922) et *Omeros* de Derek Walcott (1992). La littérature grecque apparaît ainsi non seulement comme le point de départ d'une tradition littéraire millénaire, mais elle continue aussi à exercer une influence au-delà des cultures et des époques.

À travers la littérature grecque, les élèves découvrent des genres littéraires fondamentaux qui, encore aujourd'hui, interpellent et stimulent par leurs thèmes, personnages et motifs. Sous une forme littéraire, on y met en scène des situations humaines fondamentales, on y soulève des questions existentielles, et l'on explore diverses solutions – parfois problématiques – à ces interrogations.

Des modèles de pensée

L'intérêt vif des Grecs à saisir conceptuellement la diversité de la vie témoigne d'une grande ouverture d'esprit et d'une capacité à penser en structures. Leur tendance à comprendre des phénomènes complexes à l'aide de modèles de pensée est marquante. Ainsi, la volonté de connaître les origines du monde ou d'expliquer les phénomènes naturels se manifeste autant dans des récits mythologiques que dans des textes philosophiques. Dans le domaine de l'historiographie, les Grecs ont su structurer de vastes périodes et événements, en élaborant des modèles explicatifs. Il en va de même dans le domaine de la politique, lorsque les auteurs grecs décrivent de manière nuancée diverses formes de gouvernement et les comparent de façon argumentée. Le degré de participation politique directe, par exemple dans la démocratie athénienne, peut surprendre. Dans ce contexte social, des formes de participation indirecte ont également vu le jour : dans le dialogue philosophique, on discute du pouvoir et des dérives de la parole publique ; des genres comme l'épopée, la poésie lyrique ou la tragédie servent de moyens de réflexion collective, même sur des systèmes de valeurs divergents ; les arts visuels représentent souvent les statuts sociaux et les répartitions genrées des rôles dans la société. L'architecture grecque, enfin, a développé différents modèles pour structurer l'espace de communication, qu'il s'agisse des interactions entre humains ou entre humains et dieux.

En plus de la formation de modèles, les Grecs sont capables avec une très grande facilité d'absorber les influences étrangères, de les adapter à leurs propres idées et besoins et de les intégrer ainsi dans leur culture. C'est pourquoi la culture grecque peut offrir, en particulier aujourd'hui, des impulsions fécondes pour la construction de l'identité et le développement du jugement des jeunes, dans un monde en constante mutation.

La langue comme moyen de compréhension du monde

Les élèves découvrent le grec ancien comme une langue qui offre une large palette de moyens pour exprimer de manière nuancée différentes visions et représentations du monde. Certaines spécificités grammaticales, comme l'usage de l'article ou des modes verbaux, facilitent l'abstraction philosophique. De plus, le grec ancien a permis de créer des expressions précises ou des termes scientifiques, toujours utilisés aujourd'hui dans le langage courant, professionnel et scientifique. L'étude intensive de la langue, de la littérature et de la culture grecques donne aux élèves une conscience plus profonde de la manière dont la langue et la pensée sont liées et de la manière dont la culture et la société sont interdépendantes.

1.2. Compétences

L'enseignement du grec ancien repose principalement sur l'étude de textes grecs de grande valeur éducative. À travers ces textes, les élèves font des expériences littéraires variées et développent leurs capacités à aborder des textes d'une grande richesse de contenu et de qualité esthétique, tout en apprenant à comprendre ce qui constitue fondamentalement la littérature.

Les compétences linguistiques fondamentales, indispensables à la compréhension de textes complexes et exigeants, sont acquises pendant la phase d'apprentissage dans le manuel, puis approfondies à partir de la lecture de textes originaux, selon une logique spiralaire. Les élèves acquièrent ainsi non seulement des connaissances en vocabulaire, morphologie et syntaxe, qu'ils appliquent pour déchiffrer les textes, mais ils réfléchissent aussi aux multiples possibilités expressives qu'offre particulièrement la langue grecque pour rendre compte, de manière fine nuancée, de la perception de l'homme et du monde. Ce travail linguistique favorise une prise de conscience du fonctionnement de la langue en général, et améliore, à travers la restitution des nuances grecques, leurs compétences d'expression en français et en allemand.

Les élèves recourent à différentes méthodes pour acquérir et consolider leurs compétences linguistiques. Ils apprennent à en connaître les caractéristiques, à choisir celles qui leur conviennent le mieux et à s'appuyer sur leur expérience dans l'apprentissage d'autres langues étrangères. Leur compétence méthodologique inclut également l'usage réfléchi et critique d'outils et de supports, qu'ils mobilisent pour analyser, apprendre et présenter leurs travaux.

En lisant des textes grecs de plus en plus complexes, les élèves s'exercent à diverses méthodes d'approche des textes : pré-interprétation, traduction, reformulation, analyse, interprétation et mise en œuvre créative. Ils prennent conscience du lien étroit entre contenu et forme, marque distinctive de toute œuvre littéraire. Dans leurs interprétations, ils intègrent des informations historiques et culturelles ainsi que des éléments de réception, et examinent les contenus à la lumière de leurs propres valeurs. Ce travail permet aux élèves de tirer une véritable richesse intellectuelle et personnelle d'une lecture approfondie et informée de la littérature et contribue à leur développement personnel.

Par l'étude des textes et d'autres témoignages de la culture grecque – y compris à travers leur réception au cours des siècles –, les élèves développent leurs compétences interculturelles dans une perspective historique. Confronter des contenus historiquement éloignés, souvent étrangers à leur expérience, les amène à changer de perspective et renforce ainsi leur capacité d'empathie.

L'enseignement du grec favorise la compréhension d'une grande diversité de conceptions de la vie et des valeurs, souvent formulées pour la première fois de manière exemplaire dans la culture grecque et qui continuent à influencer les mentalités actuelles.

A) Compétences cognitives et méthodologiques

Les élèves ont des connaissances en morphologie, syntaxe et sémantique. Ils mobilisent ces savoirs dans la lecture de textes grecs et les approfondissent progressivement. Ils s'exercent à maîtriser les phénomènes linguistiques les plus fréquents dans les textes, et sont capables d'analyser des structures de phrases de plus en plus complexes en utilisant les termes grammaticaux appropriés. Ils utilisent ces analyses pour élaborer des traductions précises.

Ce travail de traduction contribue aussi au développement de leurs compétences linguistiques dans leur langue maternelle ainsi que de leurs compétences en langues étrangères, dans le cadre d'exercices de traduction.

Les élèves acquièrent une maîtrise de l'étude des textes. Ils apprennent à traduire de façon autonome, correcte sur le plan linguistique et fidèle sur le fond, les aspects essentiels des textes, et à exploiter cette traduction comme base pour leur interprétation.

B) Compétences numériques et techniques

Les élèves utilisent, de manière ciblée et critique, des outils analogiques et numériques appropriés, y compris ceux recourant à l'intelligence artificielle, pour répondre à des consignes précises (par

exemple : recherche, usage de manuels numériques, applications et plateforme d'apprentissage, dictionnaires numériques, etc.).

Ils utilisent différents moyens de présentation de leurs travaux selon les besoins, tout en respectant les droits d'auteur et les licences (ex. : vidéos, enregistrements audio). Ils présentent le résultat de leur travail en respectant les exigences linguistiques et méthodologiques, y compris en faisant appel à des supports numériques.

Ils utilisent des outils numériques de travail collaboratif de manière adaptée à la situation et au public, et appliquent de façon réfléchie les règles de conduite appropriées dans le cadre de travaux de coopération (par exemple sur les plateformes éducatives).

C) Autogestion, orientation et compétences de travail en équipe

Les élèves développent leur capacité à travailler en équipe, à communiquer et à faire preuve d'empathie dans différentes formes de travail scolaire et échanges.

Ils sont en mesure d'échanger autour de sujets en lien avec le cours de manière appropriée, à la fois sur le plan linguistique et disciplinaire, d'exprimer un point de vue personnel argumenté, de le confronter à d'autres avis et, si nécessaire, de le réévaluer.

Ils sont capables de réfléchir de manière critique à leurs propres productions et d'élaborer des propositions d'amélioration collectives.

D) Compétences civiques : la formation de citoyens

Les élèves savent identifier et décrire les aspects politiques et sociaux du monde gréco-romain, et les comparer avec leur propre réalité. L'étude des textes anciens les rend sensibles à des points de vue étrangers et leur permet d'extraire les problématiques éthiques et politiques discutées dans ces textes pour les confronter aux défis actuels de la société.

En abordant les grandes questions de l'Antiquité, ils réfléchissent aux principes de l'existence humaine, ce qui peut leur fournir des repères pour les défis contemporains.

À partir de valeurs humaines intemporelles, ils peuvent construire une vision de l'avenir fondée sur des valeurs favorisant la vie en communauté.

E) Compétences franco-allemandes, européennes et internationales

À travers leur étude d'auteurs grecs, ils prennent conscience de la tradition européenne enracinée dans l'Antiquité gréco-romaine. Ils réalisent l'importance de cette tradition pour le développement ultérieur de l'idée européenne.

1.3. Enjeux méthodologiques et recommandations d'ordre didactique

La prononciation du grec est indiquée par le professeur. Concernant les leçons sur l'accentuation, les élèves doivent être capables, pour des phrases simples, de placer eux-mêmes les accents et les esprits ; par la suite, la juste position des accents et des esprits n'est exigée que dans le cas de la reproduction écrite de mots à apprendre, de paradigmes ou de citations. Les lois phonétiques doivent être abordées dès la première occurrence, et intégrées aussi bien au travail sur le vocabulaire qu'à l'apprentissage de nouvelles formes. Dans le cadre de l'apprentissage de la prononciation, un excursus doit permettre aux élèves de mieux comprendre l'évolution des différentes formes de l'alphabet grec, afin de leur montrer que la langue est un élément dynamique.

L'étude du vocabulaire pendant la phase d'apprentissage de la langue doit se concentrer d'une part sur les mots les plus fréquents dans les écrits philosophiques de jeunesse et de la maturité de Platon. À cela s'ajoutent les concepts essentiels d'autres domaines de la vie grecque, qui, en tant que vocabulaire culturel, constituent souvent la base des mots empruntés ou dérivés dans d'autres langues. Une attention particulière doit aussi être portée aux règles de formation des mots, permettant aux élèves de déduire le sens de mots inconnus. Au moment de l'introduction de nouveaux mots

et de constructions nouvelles, les élèves doivent être encouragés à réactiver leurs connaissances acquises dans d'autres langues.

Le travail sur le lexique, mais aussi l'initiation à la grammaire ainsi que les exercices doivent être centrés sur le travail de texte. Les phénomènes syntaxiques sont abordés principalement de manière inductive, les aspects formels plutôt de manière déductive. Pour l'analyse des phrases, il est possible, si cela est pertinent, de recourir à des modèles syntaxiques familiers aux élèves grâce aux cours d'allemand ou de latin. L'introduction des termes métalinguistiques est limitée à ce qui est nécessaire pour le processus de traduction et d'interprétation. Dans l'exercice de traduction, les élèves sont encouragés à appliquer consciemment les différentes possibilités d'expression en français, en menant une réflexion linguistique et selon une logique de comparaison des langues. Cela vaut en particulier pour les spécificités de la langue grecque, comme les différentes valeurs aspectuelles des radicaux temporels ou la diversité des nuances modales des phrases. Les tournures peu usuelles doivent être évitées. Les élèves doivent avoir régulièrement l'occasion de réfléchir à leur démarche et de comparer différentes méthodes de traduction.

L'utilisation et la conception des exercices doivent être explicitées aux élèves. Dans le cadre de l'étude de la morphologie, les formes doivent être, si possible, intégrées à un contexte minimal et être traduites. L'étude des formes pour elle-même est à limiter à la phase d'introduction de chaque phénomène. Les élèves doivent avoir régulièrement l'occasion d'identifier eux-mêmes leurs lacunes et de les combler de manière autonome. Les exercices et les tâches doivent être conçus de manière à fournir aux élèves des aides et des indications adaptées à leurs capacités et besoins individuels.

Le passage à la lecture de textes originaux doit avoir lieu au plus tard au premier semestre de la troisième année d'apprentissage. Au niveau du cycle terminal, en plus des auteurs mentionnés dans les trois domaines obligatoires (textes poétiques, historiques et philosophiques), d'autres auteurs ou encore des thèmes spécifiques peuvent être abordés.

Il convient de recourir au dictionnaire en temps utile. Au lycée, les élèves sont progressivement amenés à utiliser, de manière ciblée et de plus en plus autonome, d'autres outils (par exemple grammaire ou commentaires). Dès la phase d'apprentissage dans le manuel, les élèves sont régulièrement incités à s'intéresser au contenu des textes et, à partir de là, à développer une réflexion. Au-delà de la simple traduction, ils sont initiés à diverses formes d'interaction avec les textes, comme la paraphrase, la mise en scène, la récitation expressive, la rédaction d'une suite au texte ou la composition d'un discours contradictoire. Le professeur initie également les élèves aux méthodes d'interprétation des images ; ils apprennent ainsi à connaître les spécificités des genres artistiques grecs. Des documents de réception serviront à éclairer le texte grec original et à engager une réflexion plus approfondie sur le contenu. Une interprétation exhaustive des documents pour eux-mêmes n'est pas attendue.

Les élèves doivent apprendre à distinguer la prononciation du grec ancien et du grec moderne de sorte qu'ils soient capables d'identifier, au niveau de mots isolés ou de courtes expressions, des éléments de grec ancien dans le grec moderne. Dans certaines circonstances, par exemple dans le cadre d'un voyage en Grèce, il est possible d'entraîner les élèves à l'emploi d'expressions simples et utiles à la communication quotidienne.

Dans la mesure du possible, l'enseignement du grec doit être enrichi par des sorties, comme des excursions dans des musées, des visites d'expositions, des conférences, des représentations théâtrales ou des voyages scolaires sur les sites de la Grèce antique.

1.4. Évaluation des élèves

L'évaluation des élèves doit se faire autant que possible de manière échelonnée ; par conséquent, trois niveaux d'exigence sont identifiés ci-dessous.

Niveau d'exigence I (Connaissance et restitution)

- Restitution de connaissances concernant la langue et la culture grecques
- Description et application de techniques de travail et de méthodes apprises et exercées

Niveau d'exigence II (Application et transfert des connaissances)

- Sélection, organisation et traitement autonomes de faits connus selon des aspects définis
- Transfert autonome de méthodes connues à de nouveaux contextes (par ex.: application autonome d'un ensemble d'outils fournis pour analyser et interpréter un texte grec inconnu ; paraphrase ou résumé d'un texte grec non étudié en classe ; classification ou contextualisation d'un texte grec inconnu ; explication des fonctions possibles de moyens linguistiques et stylistiques dans le contexte textuel donné)

Niveau d'exigence III (Traduction et interprétation)

- Traduction d'un texte original grec exigeant, tant sur le plan linguistique que sur le fond, en appliquant de manière autonome des méthodes appropriées d'analyse textuelle, afin d'en comprendre le sens et de le restituer dans une traduction fidèle
- Identification des idées principales du texte, reconnaissance de leur portée en contexte ou intemporelle, et interprétation
- Prise de position argumentée sur des textes, œuvres d'art, institutions ou traditions de l'Antiquité grecque

Les tâches d'évaluation doivent être formulées à partir de ces repères et conformément aux objectifs du programme. L'évaluation des performances se fonde sur les directives établies à cet effet.

L'évaluation repose, d'une part, sur une appréciation continue du processus d'apprentissage, prenant en compte les performances réalisées en classe. D'autre part, les épreuves écrites servent à évaluer et à restituer les compétences acquises en lien avec les thèmes et contenus abordés en cours.

2. Contenu et compétences disciplinaires

2.1. Classe de seconde

Les contenus de l'apprentissage linguistique sont répartis sur les classes de 4e, 3e et le premier semestre de la seconde. Au second semestre de la classe de seconde commence la phase de lecture qui a pour objectif de permettre aux élèves de savoir traduire et interpréter des textes originaux à la fin de l'année de seconde.

Il est recommandé de s'exercer à l'utilisation et au maniement d'un dictionnaire autorisé dès la fin de la phase d'acquisition linguistique (au premier semestre de la seconde).

Domaine de compétences lié aux contenus disciplinaires
1. Compétences lexicales
Les élèves acquièrent, à l'aide de différentes méthodes et outils, un vocabulaire d'environ 800 mots d'ici la fin de la classe de seconde, dont les mots les plus fréquents dans les dialogues de jeunesse et de la maturité de Platon. Ils apprennent les principes de la formation des mots et élargissent et consolident leur vocabulaire grâce à ceux-ci. En outre, ils utilisent de plus en plus leurs connaissances lexicales pour comprendre des mots du langage courant et du langage spécialisé. Les élèves sont capables de : • prononcer correctement les mots grecs ; • déduire le sens du vocabulaire inconnu à partir du texte ; • utiliser des méthodes adaptées à chacun (par ex. visualisation, lecture à voix haute, mise en réseaux) et des supports (par ex. carnet de vocabulaire, fiches, logiciel d'apprentissage) pour apprendre, réviser et consolider le vocabulaire ; • donner des informations grammaticales sur les mots à apprendre (par ex. formes principales, génitif, genre) ; • identifier la classe grammaticale des mots et les regrouper par catégorie ; • distinguer le sens propre et le sens figuré des mots (par ex. τὸ ἀργύριον, καταλαμβάνω) et les comparer avec des exemples dans d'autres langues ; • distinguer pour les prépositions entre sens spatial, temporel et figuré ; • regrouper les mots selon des critères sémantiques (champ lexical, famille de mots) et grammaticaux (par ex. pronoms personnels), en lien ou non avec un texte ; • formuler les principes élémentaires de la formation des mots, décrire la structure des mots (radical, préfixe, suffixe ; mot simple, composé) et les modifications phonétiques (par ex. assimilation, alternance vocalique) ; • appliquer leurs connaissances en formation des mots à la compréhension de vocabulaire principal ou complémentaire ; • identifier et expliquer des usages actuels de mots et racines grecques dans leur environnement quotidien (par ex. noms propres, objets usuels, publicité) ; • expliquer l'origine grecque de termes spécialisés d'autres matières scolaires, du monde professionnel ou d'autres domaines (par ex. protéine, musicien d'orchestre, démocratie) ; • décrire et expliquer le champ sémantique de certains concepts grecs fondamentaux issus du vocabulaire à apprendre (par ex. ἀρετή, τέχνη, σωφροσύνη) ; • utiliser de manière de plus en plus autonome les indications de nuance sémantique fournies par le dictionnaire ; • découvrir le sens de termes simples en grec moderne à partir du grec ancien.

2. Compétences morphologiques (étude morphologique)

Les élèves approfondissent leurs connaissances en morphologie et développent leur compréhension de la morphologie du grec ancien ainsi que des langues européennes modernes. Les connaissances morphologiques acquises en classes de 4^e et 3^e servent de base pour l'approfondissement linguistique en classe de seconde. Dans ce cadre, il convient de montrer ponctuellement aux élèves l'évolution des formes du grec ancien vers le grec moderne. A cette fin, on peut leur présenter des textes en grec moderne dans lesquels ils peuvent identifier des mots et des formes grammaticales connus du grec ancien. De plus, on peut leur faire prendre conscience, par la méthode « écouter-parler », que le grec ancien était à l'époque une langue vivante et utilisée, tout comme une langue étrangère moderne aujourd'hui.

Les élèves sont capables de :

- appliquer de manière de plus en plus autonome les principales lois phonétiques apprises progressivement pour l'analyse des formes ;
- nommer les éléments fondamentaux de la flexion nominale du grec ancien ainsi que leur fonction (radical, désinence de cas et de nombre, marque du genre des adjectifs) ;
- identifier les formes des noms, adjectifs et pronoms (pronoms personnels, possessifs, interrogatifs, relatifs et réfléchis, ainsi que αὐτός) ;
- reconnaître les marques des degrés de comparaison des adjectifs et des adverbes et en tenir compte dans l'analyse des formes ;
- nommer les éléments de la formation des formes des verbes thématiques et expliquer leur fonction (augment ; radical temporel : présent, aoriste, futur, parfait ; marque de mode et de temps ; voyelle thématique ; terminaisons : actif et moyen-passif, primaires et secondaires ; -ντ-, -μεν-, -οτ- comme marques des participes) ;
- identifier et traduire les formes fréquentes des verbes thématiques et athématiques (εἰμί, φημί, εἶμι), ainsi que de οἶδα, βαίνω et γινώσκω ;
- expliquer l'importance de la série de radicaux pour la formation des formes, les classer dans un paradigme et les utiliser pour l'identification des formes ;
- utiliser de manière de plus en plus autonome les indications du dictionnaire concernant les formes ;
- employer des méthodes personnelles et efficaces (par exemple visualisation, lecture à voix haute, tableaux récapitulatifs) et des supports (par exemple affiches pédagogiques) pour l'apprentissage et la révision des formes.

3. Compétences syntaxiques et sémantiques

Vocabulaire

Les élèves sont capables de :

- prononcer correctement les mots grecs ;
- déduire le sens du vocabulaire inconnu à partir du texte ;
- utiliser des méthodes adaptées à chacun (par ex. visualisation, lecture à voix haute, mise en réseaux) et des supports (par ex. carnet de vocabulaire, fiches, logiciel d'apprentissage) pour apprendre, réviser et consolider le vocabulaire ;
- donner des informations grammaticales sur les mots à apprendre (par ex. formes principales, génitif, genre) ;
- identifier la classe grammaticale des mots et les regrouper par catégorie ;
- distinguer le sens propre et le sens figuré des mots (par ex. τὸ ἀργύριον, καταλαμβάνω) et les comparer avec des exemples dans d'autres langues ;
- distinguer pour les prépositions entre sens spatial, temporel et figuré ;

- regrouper les mots selon des critères sémantiques (champ lexical, famille de mots) et grammaticaux (par ex. pronoms personnels), en lien ou non avec un texte ;
- formuler les principes élémentaires de la formation des mots, décrire la structure des mots (radical, préfixe, suffixe ; mot simple, composé) et les modifications phonétiques (par ex. assimilation, alternance vocalique) ;
- appliquer leurs connaissances en formation des mots à la compréhension de vocabulaire principal ou complémentaire ;
- identifier et expliquer des usages actuels de mots et racines grecques dans leur environnement quotidien (par ex. noms propres, objets usuels, publicité) ;
- expliquer l'origine grecque de termes spécialisés d'autres matières scolaires, du monde professionnel ou d'autres domaines (par ex. protéine, musicien d'orchestre, démocratie) ;
- décrire et expliquer le champ sémantique de certains concepts grecs fondamentaux issus du vocabulaire à apprendre (par ex. ἀρετή, τέχνη, σωφροσύνη) ;
- utiliser de manière de plus en plus autonome les indications de nuance sémantique fournies par le dictionnaire ;
- découvrir le sens de termes simples en grec moderne à partir du grec ancien.

Syntaxe

Les élèves sont capables de :

- appliquer une méthode simple d'analyse syntaxique selon un schéma ;
- expliquer à l'aide d'exemples donnés quels peuvent être les différents constituants de la phrase ;
- nommer les fonctions de l'article (individualisation, généralisation, substantivation) et les comparer à l'usage de l'article en allemand ;
- reconnaître et expliquer les liens syntaxiques entre les mots d'une phrase ;
- distinguer la position attributive et prédicative d'un mot et, si nécessaire, expliquer les différences de sens qui en découlent ;
- déduire et restituer correctement la fonction sémantique et syntaxique des cas grammaticaux, avec ou sans préposition, à partir du contexte ;
- comparer l'usage des temps et des modes en grec avec celui d'autres langues ;
- nommer les emplois des modes verbaux dans les propositions principales et subordonnées et les restituer de manière adaptée dans la langue cible ;
- distinguer les aspects des radicaux temporels et restituer leurs nuances de manière appropriée ;
- reconnaître, analyser et reformuler correctement les constructions à valeur de phrase ;
- déduire des textes les valeurs temporelles, notamment dans les constructions à l'infinitif ou au participe, et les restituer de manière correcte en français ;
- analyser, nommer et restituer de manière appropriée l'usage du participe (emploi attributif, substantivé, enclavé, apposé, absolu) ;
- dans les constructions participiales (génitif absolu), déduire et nommer la relation logique sous-jacente à partir du contexte ;
- traduire correctement les négations οὐ et μή, y compris lorsqu'elles sont combinées ou répétées.

4. Analyse réflexive de la langue

Un élément essentiel de l'enseignement du grec est la réflexion sur la langue comme moyen de perception du monde. La comparaison des multiples possibilités d'expression du grec avec le français permet aux élèves d'affiner leur mode d'expression en français et de développer leur réflexion sur la langue. À l'aide d'une terminologie métalinguistique, les élèves décrivent des phénomènes linguistiques.

Les élèves sont capables de :

- analyser des phénomènes linguistiques et d'en dégager les régularités ;
- classer des phénomènes linguistiques dans des catégories données et les nommer correctement avec la terminologie appropriée ;
- comparer des phénomènes morphologiques, syntaxiques et sémantiques du grec avec ceux du français et des langues étrangères modernes, et affiner ainsi leur propre modèle de la langue ;
- utiliser de manière justifiée une formulation appropriée en français dans la traduction de textes grecs ;
- mettre en évidence les spécificités de la langue grecque et décrire les perspectives et les compréhensions du monde qui en découlent.

5. Compétences textuelles et littéraires

Les élèves découvrent, traduisent et interprètent des textes grecs issus du manuel ou de premiers textes originaux en respectant des formulations appropriées et orientées vers la langue cible. Ce faisant, ils examinent et évaluent différentes possibilités de restitution du sens grec et approfondissent leurs compétences linguistiques en allemand et en français. Dans le cadre de comparaisons entre des discours grecs anciens et des discours de l'époque moderne (par exemple ceux de W. Churchill, Ch. de Gaulle, B. Obama, J. F. Kennedy ou K. Adenauer), les discours antiques sont envisagés à la lumière de la modernité et servent à montrer comment les modèles rhétoriques antiques continuent d'influencer notre monde contemporain. Les élèves mobilisent et approfondissent leurs connaissances historiques et culturelles sur l'Antiquité pour mieux comprendre les textes grecs.

Les élèves sont capables de :

- rassembler de manière de plus en plus autonome des informations tirées du paratexte (par exemple titre, introduction) et du texte lui-même (par exemple champs lexicaux, personnages) ;
- formuler une hypothèse de lecture, en tenant compte de leurs connaissances factuelles ;
- choisir et appliquer une méthode d'analyse qui leur convient ;
- présenter progressivement leur compréhension du texte, en accompagnement de la traduction ;
- choisir de façon autonome une signification contextuelle appropriée pour les mots polysémiques et justifier leur choix ;
- sélectionner un sens adéquat dans un article de dictionnaire et justifier leur choix ;
- analyser leurs propres traductions et celles des camarades, à l'aide de la terminologie spécialisée, et justifier les corrections nécessaires ;
- identifier de manière autonome les caractéristiques formelles et de sens d'un texte (par exemple genre, personnages, temps, modes, diathèses, champs lexicaux, concepts clés) ;
- expliquer la fonction des liaisons à partir du contexte et s'en servir pour structurer le texte ;
- paraphraser le contenu d'un texte ;
- lire un texte avec expressivité, montrant ainsi leur compréhension ;
- comparer des images avec le texte, selon des consignes données ;
- confronter leurs attentes initiales avec ce qu'ils ont compris après la traduction ;
- mettre en relation le contenu du texte avec leurs propres expériences et opinions ;
- décrire l'émergence d'une posture réflexive et philosophique à travers l'exemple de la pensée socratique ;
- comparer le texte original avec des traductions imprimées, à l'aide de consignes précises
- dégager d'autres dimensions du texte par la comparaison avec des textes thématiquement proches ou des documents de réception ;
- présenter le sens du texte – y compris avec d'autres perspectives – sous différentes formes (par exemple scénique, visuelle, auditive, création personnelle) ;
- compléter les informations d'un texte par une recherche personnelle et présenter les résultats de manière appropriée et avec l'aide de supports numériques.

6. Compétence culturelle : culture antique

Les élèves acquièrent des connaissances historiques et culturelles sur l'Antiquité grecque et les mobilisent pour comprendre et interpréter des textes. Ils comparent les modes de vie grecs à leur propre quotidien et les abordent avec un regard critique. Ils reconnaissent l'influence durable de la culture grecque sur l'Europe contemporaine et en identifient des exemples dans leur environnement personnel.

Les élèves sont capables de :

- extraire des informations pertinentes sur la culture et l'histoire grecques à partir de textes du manuel, de textes originaux ou de textes documentaires ;
- présenter l'apparition de l'alphabet et expliquer le système d'écriture antique ;
- décrire les grandes caractéristiques géographiques du territoire grec (mer, montagnes, îles, continent) ;
- expliquer l'importance de grands centres culturels grecs à différentes époques (par exemple Cnossos, Milet, Athènes, Sparte, Alexandrie) et nommer les principaux lieux d'Athènes ;
- mobiliser des connaissances de base sur les événements historiques grecs (guerres médiques, guerre du Péloponnèse, expédition d'Alexandre) et sur le contexte socio-culturel pour situer et interpréter les textes dans leur époque ;
- présenter des personnages historiques grecs (par exemple Lycurgue, Léonidas, Solon, Périclès, Alcibiade, Alexandre), les caractériser et expliquer leur importance pour l'Europe ;
- identifier les différences politiques et culturelles entre Athènes et Sparte ;
- décrire les principaux courants philosophiques grecs (dont les présocratiques, les sophistes, les socratiques) ;
- présenter de façon synthétique la vie, le procès et la mort de Socrate ;
- prendre position sur les convictions éthiques et philosophiques de Socrate ;
- décrire et expliquer les formes et les fonctions des pratiques religieuses grecques (par exemple prière, sacrifice, procession, oracle) ;
- nommer les divinités antiques et les figures héroïques, les reconnaître à leurs attributs et leur associer leurs domaines d'action ou les mythes correspondants ;
- expliquer, à partir de la mythologie, la tension entre destin et responsabilité individuelle dans la condition humaine ;
- caractériser les grandes figures mythologiques et identifier les structures typiques des récits mythiques (par exemple, accomplissement d'un oracle, épreuves du héros) ;
- reconnaître les caractéristiques stylistiques de l'art archaïque, classique et hellénistique lors de l'analyse d'œuvres d'art ;
- analyser des exemples de survivances de l'Antiquité (par exemple en art, en architecture, en littérature, au cinéma) ;
- décrire certains aspects de la vie quotidienne grecque et les comparer à leur propre quotidien (par exemple éducation, sport, esclavage, rôles des hommes et des femmes).

2.2. Classes de 1ère et de terminale

1. Compétences linguistiques : vocabulaire – syntaxe – morphologie

En travaillant sur des textes originaux grecs, les élèves approfondissent leurs connaissances en vocabulaire, syntaxe et morphologie, qu'ils appliquent dans la lecture. Ils révisent les phénomènes linguistiques fréquemment rencontrés et les organisent de manière systématique. Ils utilisent de façon autonome un dictionnaire et une grammaire systématique. Dans le cadre de cet approfondissement linguistique, la diversité des dialectes grecs peut être illustrée à l'aide d'exemples de textes.

Les élèves sont capables de :

- analyser le champ sémantique de termes représentatifs de genres (par exemple ἀρχή, τιμή, μῦθος, λόγος) à partir de textes originaux et en tenir compte pour expliquer les modes de pensée grecs ;
- utiliser de manière autonome un vocabulaire spécifique à un auteur ou à un thème pour comprendre un texte ;
- déduire la signification de termes techniques usuels issus de différentes disciplines à partir de leurs connaissances lexicales ;
- utiliser les expressions figées ou citations abrégées indiquées dans le dictionnaire (y compris dans les dictionnaires numériques) pour affiner le sens d'un mot ;
- décrire différentes méthodes d'analyse syntaxique et les utiliser de manière appropriée pour analyser des périodes complexes ;
- classer et relier de manière structurée de nouvelles variantes syntaxiques à celles déjà connues (par exemple nouveaux verbes avec complément au participe, usage des modes) ;
- utiliser de manière de plus en plus autonome une grammaire systématique pour analyser et organiser des phénomènes syntaxiques ;
- appliquer leurs connaissances des séries de radicaux pour identifier des formes et comprendre des textes ;
- analyser d'autres phénomènes morphologiques, comme les adjectifs verbaux, le plus-que-parfait, ou les formes verbales composées ;
- comparer les formes propres à un auteur ou à un dialecte avec celles de l'attique (par exemple absence de contraction, alpha dorique, formes ioniques) ;
- utiliser de manière autonome une grammaire systématique pour analyser et s'exercer à la formation des formes grammaticales.

2. Compétences textuelles / compétences littéraires

2.0 Texte et littérature

Les élèves s'approprient des textes poétiques, historiques et philosophiques ainsi que des inscriptions en les analysant sur le plan linguistique et du contenu. Ils traduisent des textes originaux grecs d'un niveau de difficulté approprié, de manière correcte et adaptée à la langue cible, et mettent en évidence le lien entre le contenu et la forme du texte. Dans le cadre de l'interprétation des textes, ils appliquent des connaissances en pragmatique textuelle et en histoire littéraire. Ils reconnaissent des positions fondamentales et des problématiques dans les textes et les utilisent pour réfléchir à leurs propres valeurs et pour former leur opinion. Leur compréhension des textes grecs est approfondie par des productions personnelles ainsi que par la comparaison avec d'autres textes et documents de réception. La comparaison avec des textes issus d'autres langues ou d'autres époques joue également un rôle.

Les élèves connaissent les caractéristiques essentielles de chacun des domaines suivants :

- textes poétiques (de préférence épopée ou tragédie, éventuellement comédie ou poésie lyrique),
- textes historiques (de préférence Hérodote),
- textes philosophiques (de préférence Platon, présocratiques).

Les élèves sont capables de :

- formuler, à partir d'informations supplémentaires et de leurs propres connaissances, des hypothèses de lecture sur le contenu et la structure du texte ;
- identifier les éléments de liaison servant à structurer le texte, en expliquer la fonction et décrire le système des personnages ;
- appliquer de manière appropriée diverses méthodes d'analyse et de traduction de phrases (par exemple traduction provisoire, méthode analytique ou linéaire) ;

-
- traduire fidèlement et dans la langue cible des textes grecs, en s’aidant éventuellement d’un commentaire ;
 - analyser la langue et le style du texte, en prenant éventuellement en compte des aspects métriques, et en évaluer le lien avec le contenu ;
 - circuler dans des œuvres plus longues à l’aide de traductions bilingues ou d’éditions traduites et replacer des passages dans le contexte de l’œuvre ou de l’événement ;
 - paraphraser les textes grecs de façon de plus en plus sûre ;
 - justifier leurs interprétations du texte avec des commentaires stylistiques et des citations correctes ;
 - nommer et décrire les caractéristiques des genres littéraires étudiés en cours (par exemple épopée, drame, poésie lyrique, historiographie, dialogue philosophique) ;
 - identifier et expliquer les moyens linguistiques et stylistiques utilisés dans un texte et en décrire la fonction dans le texte ;
 - comparer des textes originaux avec leurs traductions imprimées selon des critères définis ;
 - montrer, à travers la comparaison de textes, comment des thèmes et motifs sont traités ;
 - identifier les non-dits dans les textes et discuter des ajouts possibles ;
 - interpréter les textes à l’aide de connaissances contextuelles sur l’auteur, l’œuvre, le genre et l’histoire, et en évaluer de manière critique le contenu ;
 - identifier les questions soulevées dans les textes et y répondre par une prise de position argumentée ;
 - formuler leurs propres questions et en tenir compte dans l’interprétation ;
 - décrire et expliquer certains modèles de pensée grecs (par exemple conceptions matérialistes et idéalistes, modèles de développement cycliques et linéaires) ;
 - transposer les textes dans d’autres formes d’expression – et selon d’autres points de vue – pour les interpréter avec créativité (par exemple, mise en scène, représentation visuelle ou auditive ou production écrite personnelle) ;
 - comparer des textes grecs à leurs réceptions ultérieures et décrire les différences de point de vue et d’intention de représentation.

2.1 Épopée

Les élèves abordent des tensions sociales et anthropologiques fondamentales, telles qu’elles sont représentées de manière épique par Homère, et les analysent à la lumière des conditions historiques de leur création et de leur réception. À travers l’analyse de scènes clés et la caractérisation de personnages importants, ils découvrent que l’épopée soulève des questions fondamentales telles que la responsabilité envers la famille et la communauté, l’amitié et l’amour. Ils découvrent ainsi la représentation archaïque des dieux et des hommes, de l’homme et de la femme, de l’individu et de la société. Ils comprennent que les comportements et les décisions des protagonistes ont un caractère exemplaire et réfléchissent aux motivations de leurs actions.

Les élèves sont capables de :

- situer historiquement la poésie épique et décrire les conditions de sa création et de sa réception (par exemple époque mycénienne, ce qu’on appelle les âges sombres, société aristocratique, chanteurs des cours aristocratiques, poésie orale) ;
- expliquer les thèmes spécifiques de la poésie épique à partir d’exemples (par exemple intervention des dieux, vision du monde, responsabilité individuelle et destin, vengeance et justice, problématique du héros, individu et communauté, guerre et paix, homme et femme, mariage et famille) ;
- identifier les fils narratifs et les motifs récurrents d’une épopée (par exemple retraite d’Achille, mort de Patrocle, reprise du combat ; télémachie, apologues, retour extérieur et intérieur ; colère, honneur, gloire, ruse, loyauté, nostalgie) ;
- présenter une vue d’ensemble de la conception globale d’une épopée ;

- nommer correctement les caractéristiques formelles et linguistiques de l'épopée et les démontrer à partir d'un texte concret (par exemple invocation à la Muse, récit, discours, dialogue, monologue intérieur, scènes types, comparaisons, épithètes épiques) ;
- décrire, à partir d'exemples choisis, les effets possibles de la composition métrique (hexamètre, dactyles, spondées ; enjambement) ;
- décrire les actions des personnages principaux de l'épopée et expliquer leurs motivations ;
- réfléchir aux valeurs qui sous-tendent les actions des personnages principaux de l'épopée.

2.2 Poésie

Les élèves décrivent la construction du moi lyrique et reconnaissent les formes d'expression poétique des émotions humaines. Ils découvrent et expliquent comment des valeurs traditionnelles et différentes normes sont abordées et mettent en évidence les contextes possibles de la poésie lyrique archaïque grecque.

Les élèves sont capables de :

- décrire la construction du moi lyrique
- analyser le contexte de création et le lien avec le destinataire, dans la mesure où il est identifiable (par exemple dans la poésie symposiaque ou parénétiq) ;
- décrire et expliquer la représentation d'expériences humaines fondamentales et de situations extrêmes dans les textes poétiques ;
- décrire et comparer différentes conceptions des valeurs et modes de vie (par exemple l'importance des vertus guerrières et civiques, des biens matériels, de la position sociale ou politique, des conceptions politiques, de la justice, de la relation aux dieux et au destin).

2.3 Tragédie

Les élèves s'intéressent aux situations conflictuelles qui sont traitées sous forme dramatique et ont valeur d'exemple. Ce faisant, ils réfléchissent aux points de vue, aux motivations et aux actions des personnages dramatiques et les interprètent à la lumière du déroulement et du dénouement de l'intrigue. Ils s'intéressent à la fonction de la tragédie dans le contexte de la démocratie athénienne du Ve siècle, ainsi qu'aux conditions de la représentation de l'époque. Les élèves découvrent que la politique et la religion sont étroitement liées dans la tragédie.

Les élèves sont capables de

- décrire le théâtre comme lieu de représentation de la tragédie ;
- décrire dans les grandes lignes la fonction culturelle et sociopolitique de la tragédie ;
- décrire la structure d'une tragédie ;
- nommer les principaux procédés de mise en scène d'une tragédie (par exemple stichomythie, récit du messager, *deus ex machina*, métrique : trimètre iambique) ;
- décrire le système des personnages d'un drame ;
- décrire et représenter l'action scénique ;
- caractériser les actions des personnages présents sur scène, analyser leurs arguments et motivations, et en faire une évaluation critique ;
- décrire la fonction du chœur dans une tragédie grecque (acteur, personnage secondaire, commentateur) ;
- décrire un conflit central qui est sous forme d'exemple dans une tragédie grecque, et prendre position à son sujet (par exemple : comportements des personnages en situation extrême, relation entre l'homme et les dieux / le destin, tensions entre individu et valeurs / normes sociales, théodicée) ;
- identifier les éléments tragiques (par exemple : hamartia, conflit tragique, ironie tragique).

2.4 Comédie

Les élèves étudient les comédies d'Aristophane et découvrent comment les différents aspects de la vie politique, sociale, religieuse et culturelle devient le sujet d'une pièce de théâtre comique. Ce faisant, ils identifient différentes formes et modalités de comique. Ils reconnaissent la représentation d'utopies et de mondes inversés, le jeu avec l'illusion dramatique et les attaques personnelles comme des traits caractéristiques de la comédie ancienne.

Les élèves sont capables de

- décrire le théâtre comme lieu de représentation de la comédie ;
- nommer les principaux procédés et les scènes typiques d'une comédie (par exemple scènes de bataille, récit du messager, changements de temps et d'espace ; métrique : trimètre iambique) ;
- décrire l'action scénique et mettre en évidence le projet du protagoniste ;
- analyser la représentation et la résolution des conflits dans une comédie ;
- identifier différentes formes de comique (par exemple, comique de mots, gestes, situation, burlesque) ;
- expliquer les procédés linguistiques et stylistiques du comique (par exemple parodie, obscénités, néologismes comiques et métaphores humoristiques).

2.5 Historiographie

Les élèves comprennent que les œuvres historiographiques présentent différentes visions de l'homme et conceptions de l'histoire. Ils sont capables de discuter la question de la vérité et de la fiction, ou de la construction dans la représentation des processus historiques, et perçoivent les œuvres historiques comme des énoncés politico-moraux ancrés dans leur contexte d'époque. Ils comprennent également les textes historiques comme des exemples à valeur de modèles.

Les élèves sont capables de :

- décrire dans les grandes lignes la méthode historique de l'auteur (par exemple : autopsy, critique des sources, fiction, jugements de valeur) ;
- identifier et décrire les techniques narratives (par exemple : récit à la première personne, organisation du matériau historique, présentation d'événements parallèles, alternance de récit et de discours direct, dramatisation, éléments empruntés à d'autres genres) ;
- analyser la structure et les intentions des discours insérés dans l'œuvre ;
- caractériser et évaluer des figures marquantes de l'œuvre (par exemple : Crésus, Solon, Xerxès) ;
- décrire l'image de l'ennemi donnée par l'auteur ;
- situer l'œuvre historiographique dans son contexte historique ;
- résumer la conception de l'homme qui sous-tend l'œuvre étudiée ;
- analyser, à l'aide d'exemples choisis, les notions de liberté et de responsabilité de l'homme en tant qu'acteur de l'histoire ;
- comparer différentes conceptions de l'histoire (par exemple : modèles cycliques, linéaires, téléologiques).

2.6 Philosophie

Les élèves découvrent les origines du questionnement philosophique. Ils comprennent que les interrogations sur l'origine (τὸ ἀρχή) et la finalité sont fondamentales dans la pensée grecque. Ils constatent que la recherche de l'ἀρχή structure la pensée cosmologique des présocratiques. À travers la lecture de textes de Platon, ils se familiarisent avec ses conceptions de l'anthropologie, de l'éthique et de la théorie politique. En se confrontant à des affirmations philosophiques, les élèves sont amenés à réfléchir à leurs propres positions et à reconnaître l'importance de la philosophie grecque dans l'histoire intellectuelle de l'Europe.

Les élèves sont capables de :

- présenter des explications mythiques et rationnelles de la naissance du monde et des phénomènes naturels ;
- énumérer les différentes réponses apportées par les présocratiques à la question de l'ἀρχή ;
- expliquer certains modèles décrivant la structure de l'univers, comme la théorie des éléments, le matérialisme ou l'atomisme ;
- décrire la conception platonicienne de l'homme, en abordant, par exemple, le dualisme corps-âme, la formule σῶμα - σῆμα, le concept d'Éros ;
- expliquer les notions-clés de la théorie platonicienne de l'âme et montrer leur pertinence dans d'autres domaines philosophiques : les parties de l'âme, la préexistence, l'immortalité, la réincarnation, la mémoire (ἀνάμνησις) ;
- présenter les grandes lignes de l'éthique de Platon, notamment les vertus cardinales, et la question de l'unité et de l'enseignabilité de l'ἀρετή ;
- exposer les principes fondamentaux de l'État idéal selon Platon.

3. Culture antique et dialogue interculturel

Les élèves étudient l'évolution et la structure de la société grecque, ainsi que les progrès culturels qui la caractérisent. Ils découvrent le rôle des institutions qui régissent la vie publique et privée dans la *polis*. En confrontant ces éléments à leur propre expérience du quotidien, ils analysent de manière critique les mentalités et comportements anciens. La différence des modes de vie antiques les pousse à remettre en question leurs propres traditions et normes.

Les élèves sont capables de :

- décrire les différents régimes politiques et expliquer leur évolution historique à travers l'exemple d'Athènes ;
- nommer des lieux et des institutions de la vie publique dans l'Athènes antique et expliquer leur fonction, par exemple, l'agora comme centre de la vie publique, le système judiciaire, le théâtre, les sanctuaires ;
- expliquer des notions-clés de la vie civique grecque et les comparer à leurs sens actuels, comme νόμος, πολιτεία ;
- expliquer, à partir d'exemples précis, les rapports entre individu et société et les mettre en parallèle avec ceux d'aujourd'hui (par exemple, les rôles en fonction du genre, la participation aux décisions) ;
- comparer la démocratie athénienne avec les formes modernes de démocratie ;
- mobiliser leurs connaissances approfondies de l'Antiquité grecque lors de sorties ou de voyages scolaires et présenter les travaux sous une forme appropriée.

3. Verbes consignes¹

Verbe	Description des attendus	DEX
indiquer	Énumérer des contenus relatifs à des faits donnés	I
nommer	(Re)connaître les termes définis ; les restituer de manière concise et précise	I
attribuer	Attribuer des faits / des déclarations à une catégorie prédéfinie	I
dénommer	Donner un nom à des faits / des contenus	I - II
déterminer	Classer les formes de mots latins selon un système	I - II
rassembler / classer	Rassembler des termes / des éléments selon des aspects donnés ou élaborés par soi-même	I - II
décrire / esquisser	Exposer des faits / des relations avec ses propres mots	I - II
représenter	Restituer des faits / des contextes de manière structurée	I - II
classer	Insérer des faits / des déclarations dans un contexte avec des indications explicatives	I - II
résumer	Restituer les messages essentiels de manière condensée et structurée	I - II
démontrer	Démontrer des thèses / des affirmations (imposées ou formulées par soi-même) par des passages extraits d'un texte	II
expliquer	Situer les faits dans un contexte (par exemple, règle, modèle, contexte) et exposer / justifier les relations internes existantes.	II
structurer	Diviser les textes (éventuellement avec une justification linguistique/formelle/de contenu) en sections de sens et donner à chacune d'entre elles un titre récapitulatif	II
mettre en évidence	Reconnaître et présenter certains faits dans les énoncés de textes	II
caractériser	Décrire des faits et des personnes dans leurs particularités et les réunir ensuite sous un aspect particulier	II
paraphraser	Restituer avec ses propres mots le contenu du texte en respectant l'ordre des informations	II
analyser métriquement/ faire une analyse métrique	Analyser les vers en fonction de leur longueur et de la scansion	II
créer / concevoir	Réaliser des tâches de manière créative sur la base de connaissances textuelles et factuelles	II - III
définir	Expliquer les notions de manière aussi concise et précise que possible	II - III
expliciter	Aller au-delà de l'explication en fournissant des informations supplémentaires (par exemple, des exemples, des preuves, des justifications) de manière compréhensible	II - III
justifier	Soutenir des faits / des déclarations avec des arguments compréhensibles	II - III
indiquer	Rendre compréhensibles des passages de textes en les reliant à des documents de référence extratextuels	II - III

¹ Liste de verbes consignes issue des standards de la KMK et par degrés d'exigence (DEX).

justifier / montrer	Confirmer des faits / des affirmations par des recherches personnelles sur le texte	II - III
développer / étudier / analyser	En posant des questions ciblées, mettre en évidence les caractéristiques linguistiques, le contenu et/ou la structure d'un texte / les faits évoqués dans un texte et les présenter dans leur contexte	II - III
vérifier	Examiner une déclaration quant à son exactitude factuelle dans le contexte des connaissances existantes	II - III
comparer / différencier apprécier	Déterminer et présenter les points communs, les similitudes et les différences selon des aspects donnés et choisis par l'élève ; Comparer des traductions (« comparaison de traduction »)	III
discuter	Examiner des thèses / des problématiques sous forme de confrontation d'arguments et de contre-arguments et les évaluer par un avis motivé	III
prendre position / évaluer / juger	Défendre une position personnelle argumentée en s'appuyant sur des connaissances (sur l'auteur, les faits, le contexte)	III
interpréter	Élaborer de manière autonome l'interprétation globale d'un texte ou de parties de texte sur la base d'une interprétation méthodiquement réfléchie et appropriée d'éléments et de structures inhérents au texte et, le cas échéant, extérieurs au texte, et présenter de manière compréhensible une compréhension complexe du texte	III
traduire	Restituer un texte dans son intégralité en fonction de la langue cible et en tenant compte du contexte ainsi que de l'intention de l'auteur.	III

Lehrplan
DFG / LFA
Griechisch

Klassenstufen
10-12

Inhaltsverzeichnis

1	Leitgedanken.....	2
1.1	Bildungsziele	2
1.2	Kompetenzen.....	3
1.3	Methodische Herausforderungen und didaktische Hinweise	4
1.4	Leistungsbewertung	6
2	Fachliche Inhalte und Kompetenzen	7
2.1	Klassenstufe 10	7
2.2	Klassenstufen 11 und 12	12
3	Operatoren.....	17

1 Leitgedanken

1.1 Bildungsziele

Die griechische Literatur und ihr Fortwirken

Der Kampf um Troja und die Erlebnisse karibischer Fischer, die jahrelangen Irrfahrten des Odysseus und der Ablauf eines einzigen Tages im Leben eines Dubliner Zeitungsmitarbeiters – auch Jahrhunderte nach ihrer Entstehung wurden Ilias und Odyssee, die ältesten griechischen Literaturwerke (um 700 v. Chr.), zur Grundlage zweier herausragender Romane der Moderne und Postmoderne: *Ulysses* von James Joyce (1922) und *Omeros* von Derek Walcott (1992). Die griechische Literatur steht somit, wie sich hier schlaglichtartig zeigt, nicht nur am Anfang eines jahrtausendealten Traditionszusammenhangs, sie wirkt vielmehr auch kultur- und epochenübergreifend fort.

Mit der griechischen Literatur lernen die Schülerinnen und Schüler grundlegende literarische Gattungen kennen, die bis heute durch ihre Themen, Gestalten und Motive herausfordernd und anregend wirken. In literarischer Form werden menschliche Grundsituationen dargestellt, Fragen von grundsätzlicher Bedeutung aufgeworfen und verschiedene, zum Teil problematische Lösungsoptionen durchgespielt.

Modellhaftes Denken

Das lebhaftes Interesse der Griechen, die Vielfalt des Lebens begrifflich zu erfassen, zeugt von großer Offenheit und der Fähigkeit zu strukturellem Denken. Prägend ist die Tendenz, sich komplexe Zusammenhänge durch Denkmodelle verständlich zu machen. So äußert sich etwa das Bestreben, die Ursprünge der Welt zu erkennen und Naturphänomene zu erklären, sowohl in mythischen Erzählungen als auch in philosophischen Texten. In der Historiographie ist es den Griechen gelungen, auch große Zeit- und Ereignisräume zu strukturieren und Erklärungsmodelle zu entwickeln. Vergleichbares zeigt sich im politischen Bereich, wenn griechische Autoren verschiedene Regierungsformen differenziert beschreiben und argumentativ gegeneinander abwägen.

Das Maß direkter politischer Partizipation, etwa in der attischen Demokratie, erstaunt. Vor diesem gesellschaftlichen Hintergrund haben sich modellhafte Formen auch indirekter Partizipation entwickelt: Im philosophischen Dialog wird über Macht und Missbrauch der öffentlichen Rede diskutiert, Gattungen wie Epos, Lyrik und Tragödie verstehen sich als Möglichkeiten zur Selbstvergewisserung einer Gesellschaft auch über divergente Wertvorstellungen, und visuelle Medien reflektieren oft sozialen Status und Geschlechterrollen. Und nicht zuletzt hat die griechische Architektur unterschiedliche Modelle zur räumlichen Strukturierung der Kommunikation, sei es der Menschen untereinander oder mit den Göttern, entwickelt.

Neben ihrer Modellbildung prägt die Griechen ihre hohe Flexibilität, fremde Einflüsse aufzunehmen, den eigenen Vorstellungen und Bedürfnissen anzupassen und so in ihre Kultur zu integrieren. So kann die griechische Kultur gerade in der Gegenwart unter veränderten und sich immer weiter entwickelnden Bedingungen Jugendlichen Anstöße zur Identitätsfindung und Urteilsbildung geben.

Sprache als Mittel der Welterfassung

Die Schülerinnen und Schüler erleben das Griechische als eine Sprache, die hoch differenzierte Mittel bereitstellt, um unterschiedlichste Weltansichten und Vorstellungen nuanciert auszudrücken. Spezifika des Griechischen, wie zum Beispiel der Gebrauch des Artikels oder der Modi, erleichtern die philosophische Abstraktion. Zugleich hat sich die griechische Sprache in unterschiedlichen kulturellen Bereichen als geeignet erwiesen, für komplexe Phänomene treffende Ausdrücke oder wissenschaftliche Fachtermini zu bilden. Dadurch lebt das Griechische in zahlreichen Fremd- und Lehnwörtern fort, die auch heute noch in Alltag, Beruf und Wissenschaft gebräuchlich sind.

Die intensive Beschäftigung mit der griechischen Sprache, Literatur und Kultur verschafft den Schülerinnen und Schülern auf diese Weise ein vertieftes Bewusstsein dafür, wie Sprache und Denken zusammenhängen und Kultur und Gesellschaft sich bedingen.

1.2 Kompetenzen

Im Zentrum des Griechischunterrichts steht die Beschäftigung mit griechischen Texten von hohem Bildungswert. An ihnen machen die Schülerinnen und Schüler vielfältige literarische Erfahrungen und entwickeln ihre Fähigkeiten, mit inhaltlich bedeutsamen und ästhetisch ansprechenden Texten umzugehen und zu begreifen, was Literatur überhaupt ausmacht. Die für das Verständnis anspruchsvoller und komplexer Texte grundlegenden sprachlichen Fähigkeiten erwerben sie während der Lehrbuchphase und erweitern sie anschließend spiralcurricular bei der Lektüre von Originaltexten. Dabei erarbeiten sie sich nicht nur Kenntnisse in den Bereichen Wortschatz, Formenlehre und Satzlehre, die sie bei der Entschlüsselung von Texten anwenden, sondern reflektieren auch die gerade im Griechischen besonders vielfältigen Möglichkeiten, die Wahrnehmung von Mensch und Welt sprachlich nuanciert auszudrücken. Auf diese Weise entwickeln sie ein Bewusstsein für die Funktionsweise von Sprache überhaupt und schulen bei der Wiedergabe dieser Nuancen ihre Ausdrucksmöglichkeiten im Französischen und im Deutschen.

Die Schülerinnen und Schüler bedienen sich zum Erwerb und zur Festigung ihrer sprachlichen Kenntnisse verschiedener Methoden. Sie machen sich deren Spezifika bewusst, wählen die für sie passende aus und greifen auf Erfahrungen beim Erlernen anderer Fremdsprachen zurück. Zu ihrer Methodenkompetenz gehört auch, Hilfsmittel und Medien, die sie beim Erarbeiten, Lernen und Präsentieren einsetzen, kritisch reflektiert zu gebrauchen.

In der Auseinandersetzung mit zunehmend komplexen griechischen Texten üben die Schülerinnen und Schüler verschiedene Methoden des Umgangs mit Texten: vorerschließen, übersetzen, paraphrasieren, analysieren, deuten, gestalterisch umsetzen. Dabei erfahren sie den Zusammenhang von inhaltlicher Aussage und formaler Gestaltung als prägendes Merkmal von Literatur. Bei der Interpretation berücksichtigen sie zusätzliche Informationen aus dem historisch-kulturellen Kontext eben Leitgedanken zum Kompetenzerwerb Bildungsplan 2016 – Gymnasium Griechisch als dritte Fremdsprache – Profulfach so wie Dokumente der Rezeption. Sie nehmen Stellung zu den Inhalten der Texte und reflektieren dabei ihre eigenen Wertvorstellungen. Auf diese Weise erwerben sie die Fähigkeit, sich mit Freude und Gewinn durch eine informierte und vertiefende Beschäftigung mit Literatur zur Weiterentwicklung ihrer Persönlichkeit anregen zu lassen.

Durch die Beschäftigung mit Texten und sonstigen Zeugnissen der griechischen Kultur einschließlich ihrer Rezeption entwickeln die Schülerinnen und Schüler ihre interkulturelle Kompetenz aus historischer Perspektive weiter. Die Auseinandersetzung mit historisch distanzierter und oft fremden Inhalten erfordert, sich in andere Perspektiven zu versetzen und fördert so die Fähigkeit zur Empathie.

Im Griechischunterricht wird das Verständnis der Schülerinnen und Schüler für vielfältige Lebensentwürfe und Wertvorstellungen, die in der griechischen Kultur in exemplarischer Form und oft zum ersten Mal formuliert worden sind; auch heutige Einstellungen sind von ihnen geprägt.

A Kognitive und prozedurale Kompetenzen

Die Schülerinnen und Schüler verfügen über Kenntnisse in den Bereichen Morphologie, Syntax und Semantik. Sie setzen diese bei der Lektüre griechischer Texte ein und vertiefen sie. Sie üben den Umgang mit textbezogen häufig vorkommenden sprachlichen Erscheinungen und können zunehmend komplexere Satzstrukturen unter Berücksichtigung der metasprachlichen Fachbegriffe analysieren und die Analyse für ihre Übersetzung nutzen. Beim Übersetzen erweitern sie auch ihre ~~muttersprachlichen~~ **Kompetenzen in den Unterrichtssprachen** bzw. bei Übersetzungsübungen in Fremdsprachen, die die Schülerinnen und Schüler lernen, ihre fremdsprachlichen Kompetenzen.

Die Schülerinnen und Schüler entwickeln Kenntnisse im Umgang mit Texten. Sie werden angeleitet, wesentliche Aspekte von Texten selbständig sprachlich korrekt und inhaltlich angemessen zu übersetzen und diese für die Interpretation zu nutzen.

B Digitale und technische Kompetenzen

Die Schülerinnen und Schüler nutzen zweckorientiert und kritisch passende analoge und digitale Werkzeuge (inkl. KI) zur Bearbeitung bestimmter Aufgabenstellungen (z.B. Recherche, ggf. e-book des eingeführten Lehrwerks, LernApps, Lernplattformen, digitale Wörterbücher, u.a.). Sie setzen nach Bedarf verschiedene Gestaltungsmittel unter Beachtung der Urheberrechte und Lizenzregeln für Medienprodukte ein (z.B. Video, Audio). Sie präsentieren die gewonnenen Ergebnisse sprachlich und methodisch in geeigneter Form, auch unter Einsatz digitaler Medien. Sie nutzen digitale Kooperationsmöglichkeiten adressaten- und situationsgerecht und wenden Verhaltensregeln bei der Kooperation reflektiert an (z.B. in Lernplattformen).

C Selbstmanagement-, Orientierungs- und Teamkompetenzen

Die Schülerinnen und Schüler stärken in verschiedenen Arbeits- und Sozialformen ihre Team- und Kommunikationsfähigkeit sowie ihr Empathievermögen. Sie sind in der Lage, über Unterrichtsthemen fachlich und sprachlich angemessen zu reden, einen eigenen Standpunkt begründet zu vertreten, mit anderen zu vergleichen und ggf. zu korrigieren. Eigene Arbeitsergebnisse werden somit kritisch reflektiert und gegebenenfalls werden Optimierungsvorschläge im Team entwickelt.

D Bürgerliche und demokratische Kompetenzen

Die Schülerinnen und Schüler können politische und gesellschaftliche Aspekte der griechisch-römischen Welt benennen, beschreiben und mit der eigenen Lebenswelt vergleichen. In der Auseinandersetzung mit antiken Texten entwickeln sie Sensibilität für fremde Perspektiven. Sie arbeiten exemplarisch die in den Texten diskutierten ethisch-politischen Fragestellungen heraus und vergleichen diese mit aktuellen gesamtgesellschaftlichen Herausforderungen. In Auseinandersetzung mit Grundfragen der antiken Welt reflektieren sie über Prinzipien menschlicher Existenz und entwickeln hieraus für sich Orientierungshilfe für vergleichbare Herausforderungen der Gegenwart. Sie gewinnen auf der Basis zeitlos humaner Werte gegebenenfalls eine Perspektive für die Zukunft, die sie ausgehend von gemeinschaftsfördernden Werthaltungen gestalten.

E Deutsch-französische, europäische und internationale Kompetenzen

Durch die Beschäftigung mit griechischen Autoren erkennen sie die in der griechisch-römischen Antike begründete europäische Tradition. Sie werden sich der Bedeutung dieser Tradition für die weitere Ausgestaltung des Europa-Gedankens bewusst.

1.3 Methodische Herausforderungen und didaktische Hinweise

Die Aussprache wird von der Lehrkraft vorgegeben. Bei der Einführung in die Akzentlehre müssen die Schülerinnen und Schüler bei einfachen Sätzen Akzente und Hauchzeichen selbstständig setzen können: danach wird die korrekte Setzung von Hauchzeichen und Akzenten grundsätzlich nur bei der schriftlichen Reproduktion von Lernwörtern und Lernparadigmen sowie bei Zitaten erwartet. Lautgesetze sollen bei ihrem ersten Vorkommen thematisiert und sowohl bei der Wortschatzarbeit als auch bei der Erarbeitung neuer Formen herangezogen werden. Im Rahmen des Erwerbs der korrekten Aussprache soll ein Exkurs den Schülerinnen und Schülern die Entwicklung der unterschiedlichen Formen des griechischen Alphabets nähergebracht werden, um ihnen die Sprache als dynamisches Element zu verdeutlichen.

Im Mittelpunkt der Wortschatzarbeit in der Spracherwerbsphase sollen zum einen Wörter stehen, die in Platons frühen und mittleren philosophischen Schriften mit hoher Frequenz vorkommen. Hinzu kommen zentrale Begriffe aus anderen Bereichen griechischen Lebens, die als Kulturwortschatz besonders häufig die Grundlage für Fremd- und Lehnwörter bilden. Be-

sonderes Augenmerk soll auf Wortbildungsregeln gelegt werden, mit deren Hilfe sich die Schülerinnen und Schüler unbekanntes Vokabular erschließen können. Bei der Einführung neuer Vokabeln und Konstruktionen sollen sie angeleitet werden, auch auf Vorkenntnisse aus anderen Sprachen zurückzugreifen.

Nicht nur die Wortschatzarbeit, sondern auch die Einführung von Grammatik sowie die Übungen sind auf die Textarbeit auszurichten. Syntaktische Phänomene werden vorwiegend induktiv, formale auch deduktiv erarbeitet. Bei der Analyse von Sätzen kann, falls zweckmäßig, auf Satzmodelle zurückgegriffen werden, die den Schülerinnen und Schülern aus dem Deutsch- oder Lateinunterricht bekannt sind. Die Einführung metasprachlicher Termini beschränkt sich auf das für den Übersetzungs- und Interpretationsvorgang Nötige. Beim Übersetzen sollen die Schülerinnen und Schüler im Sinne der Sprachreflexion und des Sprachvergleichs angeleitet werden, die unterschiedlichen Ausdrucksmöglichkeiten des Deutschen bewusst anzuwenden. Dies gilt besonders für Spezifika der griechischen Sprache, wie zum Beispiel die unterschiedlichen Aspekte der Tempusstämme oder die vielfältige modale Färbung von Sätzen. Dabei sollen ungebräuchliche Sprachmuster vermieden werden. Den Schülerinnen und Schülern soll regelmäßig Gelegenheit gegeben werden, ihr Vorgehen zu reflektieren und verschiedene Übersetzungsmethoden zu vergleichen.

Einsatz und Gestaltung von Übungen müssen den Schülerinnen und Schülern deren Funktion und Sinnhaftigkeit transparent machen. Bei der Übung von Formen sollen diese nach Möglichkeit in einen Minimalkontext integriert und übersetzt werden. Die eigenständige Formenbildung ist auf die Einführungsphase des jeweiligen Phänomens zu beschränken. Den Schülerinnen und Schülern wird regelmäßig ermöglicht, eigenständig Defizite zu erkennen und selbstbestimmt aufzuarbeiten. Übungen und Aufgaben sollen dazu so gestaltet sein, dass die Schülerinnen und Schüler ihren individuellen Voraussetzungen und Bedürfnissen entsprechend Hilfen und Hinweise erhalten.

Der Übergang zur Originallektüre muss spätestens im ersten Halbjahr des dritten Lernjahres erfolgen. In der Kursstufe können neben den genannten Autoren aus den drei verbindlichen Bereichen (poetische, historische und philosophische Texte) weitere Autoren oder auch Sachthemen behandelt werden.

Der sinnvolle Gebrauch des Wörterbuchs soll rechtzeitig eingeübt werden. In der Kursstufe werden Schülerinnen und Schüler kontinuierlich angeleitet, gezielt und zunehmend selbstständig weitere Hilfsmittel (zum Beispiel Grammatik oder Kommentar) zu benutzen. Regelmäßig erhalten die Schülerinnen und Schüler bereits in der Lehrbuchphase Impulse, sich von Textinhalten herausfordern und zum Nachdenken anregen zu lassen. Über die bloße Übersetzung hinaus werden sie zu verschiedenen Formen des Umgangs mit Texten angeleitet, wie zum Beispiel Paraphrase, szenische Gestaltung, effektvolle Rezitation, Fortschreibung, Gegenrede. Die Lehrkraft führt die Schülerinnen und Schüler auch in Methoden der Bildinterpretation ein; sie lernen dabei die Spezifika griechischer Kunstgattungen kennen. Rezeptionsdokumente sollen zur Erhellung des griechischen Ausgangstextes und zu einer vertiefenden Auseinandersetzung mit demselben herangezogen werden. Eine umfassende inhaltliche Ausdeutung um ihrer selbst willen ist bei Rezeptionstexten und -bildern nicht intendiert.

Den Schülerinnen und Schülern soll die unterschiedliche Aussprache des Alt- und Neugriechischen vermittelt werden, so dass sie auf der Ebene von Einzelwörtern oder kurzen Phrasen Altgriechisches im Neugriechischen benennen können. Unter gegebenen Voraussetzungen können, zum Beispiel im Zusammenhang mit einer Griechenlandfahrt, auch einfache Wendungen zur Kommunikation in typischen Alltagssituationen eingeübt werden.

Nach Möglichkeit soll der Griechischunterricht durch Besuche außerschulischer Lernorte bereichert werden, zum Beispiel durch Museumsexkursionen, Besuch von Ausstellungen, Vorträgen und Theateraufführungen sowie durch Studienfahrten in das Gebiet des antiken Hellas.

1.4 Leistungsbewertung

Das Leistungsvermögen der Schülerinnen und Schüler soll möglichst differenziert erfasst werden; daher werden im Folgenden drei Anforderungsbereiche unterschieden.

Anforderungsbereich I (Wissen und Reproduktion)

- Wiedergabe von Kenntnissen aus dem Bereich der griechischen Sprache und Kultur
- Beschreibung und Verwendung gelernter und geübter Arbeitstechniken und Methoden

Anforderungsbereich II (Anwendung und Übertragung von Kenntnissen)

- das selbständige Auswählen, Anordnen und Verarbeiten bekannter Sachverhalte unter vorgegebenen Aspekten
- das selbständige Übertragen bekannter Methoden auf neue Sachzusammenhänge (z.B. die selbständige Anwendung eines vorgegebenen Instrumentariums auf die Erschließung und Interpretation eines unbekannten griechischen Textes, die Paraphrase oder Inhaltsangabe eines aus dem Unterricht nicht bekannten lateinischen Textes, die Zuordnung und/oder Einordnung eines unbekannten griechischen Textes, die Erklärung der möglichen Funktionen sprachlicher und stilistischer Ausdrucksmittel im jeweiligen Textzusammenhang)

Anforderungsbereich III (Übersetzung und Interpretation)

- Wiedergabe eines sprachlich und inhaltlich anspruchsvollen originalen griechischen Textes unter selbständiger Anwendung geeigneter Methoden zur Texterschließung mit dem Ziel, seinen Sinn zu erfassen und das Sinnverständnis in einer Übersetzung zu dokumentieren
- das Erfassen von Kernaussagen des Textes, das Erkennen ihrer zeitbedingten und/oder zeitlosen Bedeutung und ihre Interpretation
- die begründende Stellungnahme zu Texten, Kunstwerken, Institutionen und Traditionen der griechischen Antike

Die Leistungsbewertung erfolgt zum einen im Rahmen einer lernprozessbezogenen Leistungsbewertung unter Einbezug der Leistungen aus dem Unterricht. Zum anderen dienen schriftliche Arbeiten der Beurteilung von und Rückmeldung zu im Unterricht erworbenen Kompetenzen bezüglich im Unterricht behandelter Themen und Lerngegenstände. Als Orientierung für die Erstellung von Aufgaben dient die Beschreibung der zuvor genannten Anforderungsbereiche. Mit ihrer Hilfe und nach Maßgabe des Lehrplans sollen Aufgaben zur Leistungsbeurteilung formuliert werden.

2 Fachliche Inhalte und Kompetenzen

2.1 Klassenstufe 10

Die Inhalte der Spracherlernung sind auf die Klassenstufen 8, 9 und das erste Halbjahr der Klassenstufe 10 verteilt. Im zweiten Halbjahr der Klassenstufe 10 beginnt die Lektürephase mit dem Ziel, am Ende der Klassenstufe die Schülerinnen und Schüler zur Übersetzung und Interpretation von Originaltexten zu befähigen.

Es empfiehlt sich, Einsatz und Umgang mit einem zugelassenen Wörterbuch bereits gegen Ende der Spracherwerbsphase (im ersten Halbjahr der Klassenstufe 10) einzuüben.

Inhaltlich-fachlicher Kompetenzbereich
1. Lexikalische Kompetenz
Die Schülerinnen und Schüler erarbeiten sich unter Verwendung verschiedener Methoden und Hilfsmittel bis zum Ende von Klassenstufe 10 einen Wortschatz von etwa 800 Wörtern, darunter die häufigsten Wörter in den frühen und mittleren Dialogen Platons. Sie lernen Prinzipien der Wortbildung kennen und erweitern und festigen mit deren Hilfe ihren Wortschatz. Darüber hinaus nutzen sie ihre Wortschatzkenntnisse zunehmend zur Erschließung alltags- und fachsprachlicher Wörter.
Die Schülerinnen und Schüler können
▪ griechische Wörter regelkonform aussprechen ▪ die Bedeutung unbekannter Vokabeln aus dem Text erschließen ▪ zum Lernen, Wiederholen und Sichern des Wortschatzes individuell geeignete Methoden (zum Beispiel Visualisierung, lautes Sprechen, Vernetzungen) und Medien (zum Beispiel Vokabelheft, Vokabelkartei, Vokabellernprogramm) anwenden ▪ zu Lernwörtern grammatische Zusatzangaben (zum Beispiel Stammformen, Genitiv/Genus) nennen ▪ die Wortart von Wörtern nennen und Wörter nach Wortarten zusammenstellen ▪ zwischen eigentlicher und übertragener Wortbedeutung unterscheiden (zum Beispiel τὸ ἀργύριον, καταλαμβάνω) und mit entsprechenden Beispielen aus anderen Sprachen vergleichen ▪ bei Präpositionen zwischen räumlicher, zeitlicher und übertragener Bedeutung unterscheiden ▪ sowohl textbezogen als auch textunabhängig Wörter nach semantischen Kriterien (Sachfeld, Wortfeld, Wortfamilie) sowie grammatischen Kategorien (zum Beispiel Personalpronomina) zusammenstellen ▪ elementare Prinzipien der Wortbildung formulieren, den Aufbau von Wörtern (Stamm, Präfix, Suffix; Simplex, Kompositum) und Lautveränderungen (zum Beispiel Assimilation, Ablaut) beschreiben ▪ ihre Kenntnisse der Wortbildung bei der Erschließung von Lern- und Zusatzvokabeln anwenden ▪ aus ihrer Lebenswelt heutige Verwendungen griechischer Wörter und Wortstämme benennen und erläutern (zum Beispiel Eigennamen, Alltagsgegenstände, Werbung) ▪ Fachausdrücke aus anderen Schulfächern, der Berufswelt sowie aus weiteren Bereichen (zum Beispiel Protein, Orchestermusiker, Demokratie) von ihren griechischen Wurzeln her erklären ▪ das vom Lernvokabular vorgegebene Bedeutungsspektrum einiger zentraler griechischer Begriffe (unter anderem ἀρετή, τέχνη, σωφροσύνη) beschreiben und erklären ▪ Angaben zur Bedeutungs differenzierung im Wörterbuch zunehmend selbstständig nutzen ▪ vom Altgriechischen her die Bedeutung einfacher neugriechischer Ausdrücke und Wendungen erschließen

2. Morphologische Kompetenz (Formenlehre)

Die Schülerinnen und Schüler erweitern ihre Kenntnisse im Bereich der Formenlehre und vertiefen ihr Wissen über die Morphologie der griechischen Sprache und moderner europäischer Sprachen. Die in Klassenstufe 8 und 9 erworbenen morphologischen Kenntnisse bilden die Grundlage für die Sprachvertiefung in Klassenstufe 10. In diesem Zuge sollte den Schülerinnen und Schülern von Zeit zu Zeit verdeutlicht werden, wie sich die Formen aus dem Altgriechischen zum Neugriechischen entwickelt haben. Dazu können ihnen Texte aus dem Neugriechischen vorgelegt werden, aus denen sie ihnen aus dem Altgriechischen bekannte Wörter und grammatikalische Formen identifizieren. In diesem Kontext kann zudem durch die „Hören-Sprechen-Methode“, bei der das Altgriechisch wie eine moderne Fremdsprache erworben wird, verdeutlicht werden, dass das Altgriechisch seinerzeit ebenfalls eine lebende, verwendete Sprache war.

Die Schülerinnen und Schüler können

- ihre sukzessiv erworbenen Kenntnisse der wichtigsten Lautgesetze bei der Analyse von Formen zunehmend selbstständig anwenden
- Grundelemente der griechischen Nominalflexion sowie deren Funktion benennen (Stamm, Kasus- und Numerusendung, Genuskennzeichen der Adjektive)
- Formen von Substantiven, Adjektiven und Pronomina (Personal-, Possessiv-, Interrogativ-, Relativ- und Reflexivpronomen, αὐτός) bestimmen
- die Kennzeichen der Komparationsformen der Adjektive und Adverbien benennen und bei der Formenanalyse berücksichtigen
- die Elemente der Formenbildung thematischer Verben und ihre Funktion benennen (Augment; Tempusstamm: Präsens-, Aorist-, Futur- und Perfektstamm; Modus- und Tempuszeichen; Themavokal; Endungen: Aktiv und Medio-Passiv, primäre und sekundäre; -ντ-, -μεν-, -οι als Kennzeichen der Partizipien)
- häufig vorkommende Formen thematischer und athematischer Verben (εἰμί, φημί, εἶμι) sowie von οἶδα, βαίνω und γινώσκω bestimmen und übersetzen
- die Bedeutung der Stammreihe für die Formenbildung erläutern, bei der Einordnung der Formen in ein Paradigma anwenden und für die Formenbestimmung nutzen
- Angaben im Wörterbuch zum Formenbestand zunehmend selbstständig nutzen
- zum Lernen und Wiederholen der Formen individuell geeignete Methoden (zum Beispiel Visualisierung, lautes Sprechen, Übersichten) und Medien (zum Beispiel Lernplakate) anwenden

3. Syntaktische und semantische Kompetenz

Wortschatz

Die Schülerinnen und Schüler können

- griechische Wörter regelkonform aussprechen
- die Bedeutung unbekannter Vokabeln aus dem Text erschließen
- zum Lernen, Wiederholen und Sichern des Wortschatzes individuell geeignete Methoden (zum Beispiel Visualisierung, lautes Sprechen, Vernetzungen) und Medien (zum Beispiel Vokabelheft, Vokabelkartei, Vokabellernprogramm) anwenden
- zu Lernwörtern grammatische Zusatzangaben (zum Beispiel Stammformen, Genitiv/Genus) nennen
- die Wortart von Wörtern nennen und Wörter nach Wortarten zusammenstellen
- zwischen eigentlicher und übertragener Wortbedeutung unterscheiden (zum Beispiel τὸ ἀργύριον, καταλαμβάνω) und mit entsprechenden Beispielen aus anderen Sprachen vergleichen
- bei Präpositionen zwischen räumlicher, zeitlicher und übertragener Bedeutung unterscheiden
- sowohl textbezogen als auch textunabhängig Wörter nach semantischen Kriterien

(Sachfeld, Wortfeld, Wortfamilie) sowie grammatischen Kategorien (zum Beispiel Personalpronomina) zusammenstellen

- elementare Prinzipien der Wortbildung formulieren, den Aufbau von Wörtern (Stamm, Präfix, Suffix; Simplex, Kompositum) und Lautveränderungen (zum Beispiel Assimilation, Ablaut) beschreiben
- ihre Kenntnisse der Wortbildung bei der Erschließung von Lern- und Zusatzvokabeln anwenden
- aus ihrer Lebenswelt heutige Verwendungen griechischer Wörter und Wortstämme benennen und erläutern (zum Beispiel Eigennamen, Alltagsgegenstände, Werbung)
- Fachausdrücke aus anderen Schulfächern, der Berufswelt sowie aus weiteren Bereichen (zum Beispiel Protein, Orchestermusiker, Demokratie) von ihren griechischen Wurzeln her erklären
- das vom Lernvokabular vorgegebene Bedeutungsspektrum einiger zentraler griechischer Begriffe (unter anderem ἀρετή, τέχνη, σωφροσύνη) beschreiben und erklären
- Angaben zur Bedeutungs differenzierung im Wörterbuch zunehmend selbstständig nutzen
- vom Altgriechischen her die Bedeutung einfacher neugriechischer Ausdrücke und Wendungen erschließen

Satzlehre

Die Schülerinnen und Schüler können

- eine einfache Methode zur grafischen Satzanalyse anwenden
- an vorgegebenen Beispielen erklären, wie Satzglieder unterschiedlich gefüllt sein können
- den Gebrauch des Artikels benennen (Individualisierung, Generalisierung, Substantivierung) und mit dessen Gebrauch im Deutschen vergleichen
- die syntaktische Zusammengehörigkeit von Wörtern erkennen und erläutern
- zwischen attributiver und prädikativer Wortstellung unterscheiden und gegebenenfalls daraus resultierende Bedeutungsunterschiede erklären
- die semantische und syntaktische Funktion von Kasus mit und ohne Präposition aus dem Kontext erschließen und adäquat wiedergeben
- den Tempus- und Modusgebrauch des Griechischen mit dem anderer Sprachen vergleichen
- die Verwendungsweisen der Modi in Haupt- und Nebensätzen benennen und zielsprachenorientiert wiedergeben
- die Aspekte der Tempusstämme unterscheiden und deren Nuancen sachgerecht wiedergeben
- satzwertige Konstruktionen erkennen, analysieren und zielsprachenorientiert wiedergeben
- das Zeitverhältnis, insbesondere bei Infinitiv- und Partizipialkonstruktionen, aus dem Kontext erschließen und im Deutschen adäquat wiedergeben
- die Verwendungsweise eines Partizips analysieren, benennen und sachgerecht wiedergeben (attributiv, substantiviert, adverbial, als Ergänzung des Prädikats)
- bei adverbialen Partizipialkonstruktionen das jeweilige logische Verhältnis aus dem Kontext erschließen und benennen
- die Negationen οὐ und μή, auch in Zusammensetzung oder Häufung, sachgerecht wiedergeben

4. Reflektierende Sprachbetrachtung

Ein wesentliches Element des Griechischunterrichts ist es, über Sprache als Mittel der Welt-sicht zu reflektieren. Der Vergleich der vielfältigen Ausdrucksmöglichkeiten des Griechischen mit dem Deutschen schult die Fähigkeiten, sich im Deutschen nuanciert auszudrücken.

cken und über Sprache zu reflektieren. Mithilfe der metasprachlichen Terminologie beschreiben die Schülerinnen und Schüler sprachliche Phänomene.

Die Schülerinnen und Schüler können

- sprachliche Phänomene analysieren und Gesetzmäßigkeiten herausarbeiten
- sprachliche Phänomene in vorgegebene Kategorien einordnen und terminologisch richtig benennen
- morphologische, syntaktische und semantische Erscheinungen des Griechischen mit Deutsch und modernen Fremdsprachen vergleichen und ihr Modell von Sprache differenzieren
- bei der Übersetzung griechischer Texte in die Zielsprache Deutsch eine passende Ausdrucksform begründet verwenden
- Spezifika der griechischen Sprache herausarbeiten und die sich daraus ergebenden Perspektiven und Zugänge zur Welt beschreiben

5. Text- und Literaturkompetenz

Die Schülerinnen und Schüler erschließen, übersetzen und interpretieren griechische Lehrbuch- bzw. erste Originaltexte unter Beachtung sachgerechter und zielsprachenorientierter Formulierungen. Dabei überprüfen und bewerten sie unterschiedliche Wiedergabemöglichkeiten der griechischen Aussage und erweitern ihre Sprachkompetenz im Deutschen und im Französischen. Bei Vergleichen Altgriechischer Reden und Reden der Neuzeit (z. B. berühmte Reden von W. Churchill, Ch. de Gaulle, B. Obama, J. F. Kennedy oder K. Adenauer) werden die altgriechischen Reden im Lichte der Neuzeit betrachtet und zeigen, wie antike Vorbilder – hier im Bereich der Rhetorik – uns bis heute prägen.

Die Schülerinnen und Schüler nutzen und erweitern ihre historischen und kulturellen Kenntnisse über die Antike zum Verständnis griechischer Texte.

Die Schülerinnen und Schüler können

- zunehmend selbstständig Informationen aus dem Textumfeld (zum Beispiel Überschrift, Einleitung) und aus dem Text (zum Beispiel Sachfelder, Wortfelder, Handlungsträger) zusammenstellen
- eine vorläufige Inhaltsvermutung, auch unter Berücksichtigung von Sachwissen, formulieren
- aus verschiedenen Satzerschließungsmethoden eine für sie geeignete auswählen und anwenden
- übersetzungsbegleitend ihr vorläufiges Textverständnis abschnittsweise darstellen
- aus dem Bedeutungsspektrum polysemer Wörter zunehmend selbstständig eine im Kontext passende Bedeutung auswählen und ihre Entscheidung begründen
- eine kontextgemäße Bedeutung aus einem Wörterbuchartikel auswählen und ihre Entscheidung begründen
- eigene Übersetzungen und die von Mitschülerinnen und Mitschülern unter Benutzung von Fachtermini zunehmend selbstständig analysieren und nötige Korrekturen begründen
- sprachlich-formale und inhaltliche Textmerkmale zunehmend selbstständig herausarbeiten (zum Beispiel Textsorte, Personen, Tempora, Modi, Diathesen, Wort- und Sachfelder, sinntragende Begriffe)
- aus dem Kontext die Funktion von Partikeln erklären und diese gegebenenfalls zur Gliederung des Textes nutzen
- den Inhalt eines Textes paraphrasieren
- Texte sinngebend vorlesen und so ihr Textverständnis zeigen
- Abbildungen nach Vorgaben mit dem Text vergleichen
- ihre inhaltlichen Vorerwartungen mit den bei der Übersetzung gewonnenen Erkenntnissen vergleichen
- Inhalte von Texten mit eigenen Erlebnissen und Einstellungen vergleichen
- das Entstehen einer philosophischen Reflexions- und Fragehaltung am Beispiel

des sokratischen Philosophierens beschreiben

- Original und gedruckte Übersetzungen unter Anleitung vergleichen
- weitere inhaltliche Dimensionen des Textes durch Vergleich mit themenverwandten Texten oder Rezeptionsdokumenten herausarbeiten
- Textinhalte – auch aus anderen Perspektiven – in anderen Darstellungsformen präsentieren (zum Beispiel szenisch, visuell, auditiv, eigene Textproduktion)
- Aussagen und Inhalte von Texten durch eigene Recherche ergänzen sowie die Resultate in geeigneter Form und mediengestützt präsentieren

6. Kulturkompetenz: Antike Kultur

Die Schülerinnen und Schüler erwerben ein historisches und kulturelles Orientierungswissen über die griechische Antike und nutzen es zur Erschließung und Interpretation von Texten. Sie vergleichen griechische Lebensformen mit der eigenen Lebenswelt und setzen sich damit auch kritisch auseinander. Sie erkennen, dass die griechische Kultur bis in die Gegenwart als prägende Kraft für Europa rezipiert wird; dafür finden sie Beispiele auch in ihrem eigenen Lebensumfeld.

Die Schülerinnen und Schüler können

- relevante Informationen zur griechischen Kultur und Geschichte aus Lehrbuch-, Original- und Informationstexten herausarbeiten
- die Entstehung des Alphabets darstellen und das antike Schriftwesen erläutern
- den griechischen Siedlungsraum sowie dessen topographische Gliederung (Meer, Berge, Inseln, Festland) in Grundzügen beschreiben
- die Bedeutung wichtiger Zentren der griechischen Kultur in verschiedenen Epochen (zum Beispiel Knossos, Milet, Athen, Sparta, Alexandria) erklären sowie zentrale Stätten Athens nennen
- zur zeitlichen Einordnung und Interpretation von Texten Grundkenntnisse über die griechische Ereignisgeschichte (Perserkriege, Peloponnesischer Krieg, Alexanderzug) und über den soziokulturellen Kontext anwenden
- ausgewählte Persönlichkeiten der griechischen Geschichte (zum Beispiel Lykurg, Leonidas, Solon, Perikles, Alkibiades, Alexander) charakterisieren und ihre Bedeutung für Europa erläutern
- politische und kulturelle Unterschiede zwischen Athen und Sparta herausarbeiten
- die Hauptströmungen der griechischen Philosophie (unter anderem Vorsokratiker, Sophisten, Sokratiker) beschreiben
- Leben, Prozess und Tod des Sokrates in Grundzügen darstellen
- zu den ethisch-philosophischen Positionen des Sokrates Stellung beziehen
- Formen und Funktionen religiöser Praktiken bei den Griechen beschreiben und erklären (zum Beispiel Gebet, Opfer, Prozession, Orakel)
- antike Gottheiten und Heldengestalten nennen, sie an ihren Merkmalen erkennen und ihnen Wirkungsbereiche beziehungsweise Mythen zuordnen
- die Stellung des Menschen im Spannungsfeld zwischen Schicksalsgebundenheit und Eigenverantwortung an Beispielen aus der Mythologie erläutern
- zentrale mythische Gestalten charakterisieren und typische Mythenstrukturen (zum Beispiel Orakelerfüllung, Bewährung des Helden) herausarbeiten
- bei der Interpretation von Kunstwerken Stilmerkmale der Archais, der Klassik und des Hellenismus benennen
- Beispiele für das Fortleben der Antike analysieren (zum Beispiel in Kunst, Architektur, Literatur, Film)
- ausgewählte Bereiche des Alltagslebens beschreiben und mit der eigenen Lebenswelt vergleichen (zum Beispiel Erziehung, Sport, Sklaven, Rollenverteilung von Mann und Frau)

2.2 Klassenstufen 11 und 12

1. Sprachkompetenz: Wortschatz – Satzlehre – Formenlehre

Die Schülerinnen und Schüler erweitern, indem sie sich mit griechischen Originaltexten auseinandersetzen, ihre Kenntnisse in den Bereichen Wortschatz, Satzlehre und Formenlehre und setzen sie bei der Lektüre ein. Sie wiederholen häufig vorkommende sprachliche Erscheinungen und systematisieren sie. Sie verwenden selbstständig ein Wörterbuch sowie eine systematische Grammatik. Im Zuge der Erweiterung der Sprachkenntnisse können Schülerinnen und Schüler die Vielfalt der griechischen Dialekte anhand von Textbeispielen verdeutlicht werden.

Die Schülerinnen und Schüler können

- das Bedeutungsspektrum gattungsrepräsentativer Begriffe (zum Beispiel ἀρχή, τιμή, μῦθος, λόγος) anhand von Originaltexten analysieren und diese bei der Erläuterung griechischer Denkweisen berücksichtigen
- einen autorenspezifischen oder themenbezogenen Wortschatz zur Texterschließung selbstständig anwenden
- die Bedeutung gängiger Fachtermini aus verschiedenen Wissenschaften aufgrund ihrer Wortschatzkenntnisse erschließen
- im Wörterbuch (gegebenenfalls auch digital) angegebene Junktoren oder Kurzzitate zur Bedeutungs differenzierung nutzen
- verschiedene Methoden der Satzanalyse (zum Beispiel Einrückverfahren) beschreiben und diese adäquat zur Erschließung von Satzperioden nutzen
- weitere Varianten syntaktischer Phänomene mit bereits bekannten strukturiert zusammenstellen (zum Beispiel weitere Verben mit partizipialer Ergänzung, Modusgebrauch)
- zur Analyse und Systematisierung syntaktischer Phänomene zunehmend selbstständig eine systematische Grammatik nutzen
- ihre Kenntnisse von Stammformenreihen zur Bestimmung von Formen und Erschließung von Texten anwenden
- weitere morphologische Phänomene (zum Beispiel Verbaladjektive, Plusquamperfekt, mehrgliedrige Verbformen) analysieren
- autoren- beziehungsweise dialekt spezifische Formen mit den entsprechenden attischen Formen vergleichen (zum Beispiel ausbleibende Kontraktion, dorisches α, ionische Formen)
- zur Analyse und Einübung von Formen zunehmend selbstständig eine systematische Grammatik nutzen

2. Textkompetenz / Literaturkompetenz

2.0 Texte und Literatur

Die Schülerinnen und Schüler beschäftigen sich mit poetischen, historischen und philosophischen Texten und Inschriften, die sie sich sprachlich und inhaltlich erschließen. Sie übersetzen griechische Originaltexte mit angemessenem Schwierigkeitsgrad sachgerecht und zielsprachenorientiert und zeigen den Zusammenhang von Inhalt und Gestaltung eines Textes auf. Bei der Interpretation von Texten wenden sie textpragmatische und literaturgeschichtliche Kenntnisse an. Sie erkennen grundsätzliche Positionen und Fragestellungen in den Texten und nutzen sie für ihre eigene Wertere reflexion und Meinungsbildung. Ihr Verständnis griechischer Texte erweitern sie durch eigene produktive Umsetzung sowie durch Vergleich mit verwandten Texten und Rezeptionszeugnissen. Dabei spielt auch der Vergleich mit Texten anderer Sprachen und anderer Epochen eine Rolle.

Die Schülerinnen und Schüler kennen wesentliche Inhalte aus jedem der Bereiche – poetische Texte (vorzugsweise Epos oder Tragödie, gegebenenfalls Komödie oder Lyrik),

-
- historische Texte (vorzugsweise Herodot),
 - philosophische Texte (vorzugsweise Platon, Vorsokratiker)

Die Schülerinnen und Schüler können

- aufgrund von zusätzlichen Informationen und eigenen Vorkenntnissen Erwartungen über Inhalt und Struktur des Textes formulieren
- zur Beschreibung des Textaufbaus Konnektoren erkennen und ihre Funktion erklären sowie die Personenverteilung beschreiben
- textadäquat verschiedene Satzerschließungs- und Übersetzungsmethoden anwenden (zum Beispiel vorläufige Übersetzung, analytische und lineare Verfahren)
- griechische Texte – gegebenenfalls mithilfe eines Kommentars – sachgerecht und ziel-sprachenorientiert wiedergeben
- die sprachlich-stilistische Gestaltung des Textes – gegebenenfalls unter Berücksichtigung metrischer Aspekte – analysieren und auf ihren Bezug zum Textinhalt auswerten
- sich mithilfe von zweisprachigen Ausgaben oder Übersetzungen auch in umfangreicheren Werken orientieren und einzelne Textstellen in den Werk- oder Geschehnisszusammenhang einordnen
- griechische Texte zunehmend sicher paraphrasieren
- ihre Aussagen zum Text mit Belegen in korrekter Zitierweise begründen
- Gattungsmerkmale der im Unterricht behandelten poetischen, historischen und philosophischen Texte beschreiben und korrekt benennen (zum Beispiel Epos, Drama, Lyrik, Geschichtsschreibung, philosophischer Dialog)
- die in einem Text verwendeten sprachlichen, stilistischen und gestalterischen Mittel beschreiben, benennen und ihre Funktion innerhalb des Textes erklären
- Original und gedruckte Übersetzungen unter ausgewählten Kriterien vergleichen
- durch den Vergleich von Texten herausarbeiten, wie Themen und Motive umgesetzt werden
- Leerstellen in Texten benennen und mögliche Ergänzungen diskutieren
- Texte mithilfe von Hintergrundinformationen über Autor, Werk, Gattung und historischen Kontext erläutern und die Textaussagen kritisch bewerten
- Fragestellungen in den Texten herausarbeiten sowie einen begründeten eigenen Standpunkt dazu formulieren
- eigene Fragestellungen formulieren und bei der Interpretation berücksichtigen
- ausgewählte Denkmodelle der Griechen beschreiben und erläutern (zum Beispiel materialistische und idealistische Weltbilder, zyklische und lineare Entwicklungsmodelle)
- Texte – auch aus anderen Perspektiven – in andere Darstellungsformen umsetzen und so gestaltend interpretieren (zum Beispiel szenisch, visuell, auditiv, eigene Textproduktion)
- griechische Texte mit Rezeptionszeugnissen vergleichen und die je unterschiedlichen Sichtweisen und Darstellungsabsichten beschreiben

2.1 Epos

Die Schülerinnen und Schüler setzen sich mit grundlegenden sozialen und anthropologischen Spannungsfeldern auseinander, wie sie von Homer in epischer Form dargestellt werden, und analysieren diese vor dem Hintergrund ihrer historischen Entstehungs- und Rezeptionsbedingungen. Sie erkennen in der Analyse zentraler Einzelszenen und durch die Charakterisierung bedeutender Gestalten, dass im Epos grundlegende Fragen, zum Beispiel nach Verantwortung für Familie und Gemeinschaft, Freundschaft und Liebe, aufgeworfen werden. Dabei lernen sie die archaische Sicht von Göttern und Menschen, Mann und Frau sowie Individuum und Gesellschaft kennen. Sie verstehen, dass die im Epos dargestellten Verhaltensweisen und Entscheidungen der Protagonisten exemplarischen Charakter haben, und reflektieren deren Handlungsmotive.

Die Schülerinnen und Schüler können

-
- epische Dichtung historisch einordnen und ihre Entstehungs- und Rezeptionsbedingungen beschreiben (zum Beispiel Mykenische Zeit, sogenannte Dunkle Jahrhunderte, Adelsgesellschaft, Sänger an Adelshöfen, Oral Poetry)
 - spezifische Themen epischer Dichtung an Beispielen erläutern (zum Beispiel Wirken der Götter, Weltsicht, Selbstverantwortung und Schicksal, Rache und Gerechtigkeit, Problematik des Helden, Individuum und Gemeinschaft, Krieg und Frieden, Mann und Frau, Ehe und Familie)
 - Erzählstränge und Leitmotive eines Epos herausarbeiten (zum Beispiel Rückzug Achills, Patroklie, Wiederaufnahme des Kampfes; Telemachie, Apologe, innere und äußere Heimkehr; Zorn, Ehre, Ruhm, Klugheit, Treue, Sehnsucht)
 - ein Epos in seiner Gesamtkonzeption überblicksartig darstellen
 - formale und sprachliche Charakteristika des Epos korrekt benennen und an einem konkreten Text nachweisen (zum Beispiel Musenanruf, auktoriale Erzählung, Rede, Dialog, innerer Monolog, typische Szenen, Gleichnisse, epische Epitheta)
 - an ausgewählten Beispielen mögliche Wirkungen der metrischen Gestaltung beschreiben (Hexameter, Daktylen, Spondeen; Enjambement)
 - das Handeln wichtiger Gestalten des Epos beschreiben und deren Handlungsmotive erläutern
 - sich mit den Werten, die dem Handeln zentraler Gestalten des Epos zugrunde liegen, auseinandersetzen

2.2 Lyrik

Die Schülerinnen und Schüler beschreiben die Selbstfindung des lyrischen Ichs und erkennen poetische Ausdrucksformen für menschliche Emotionen. Sie erleben und beschreiben, wie überkommene Werte und unterschiedliche Normen verhandelt werden, und erläutern mögliche Kontexte der frühgriechischen Lyrik.

Die Schülerinnen und Schüler können

- die Konstruktion des lyrischen Ichs beschreiben
- den Situations- und Adressatenbezug, soweit gegeben, herausarbeiten (zum Beispiel in symposiastischer oder paränetischer Lyrik)
- die Darstellung menschlicher Grunderfahrungen und Extremsituationen in dichterischen Texten beschreiben und erläutern
- unterschiedliche Werthaltungen und Lebensentwürfe beschreiben und vergleichen (zum Beispiel Stellenwert kriegerischer und bürgerlicher Tugend, ökonomischen Besitzes und sozialer/politischer Stellung, politische Konzepte, Gerechtigkeit, Verhältnis zu Göttern und Schicksal)

2.3 Tragödie

Die Schülerinnen und Schüler setzen sich mit Konfliktfeldern auseinander, die exemplarisch in dramatischer Form verhandelt werden. Dabei reflektieren sie über die Sichtweisen, Motive und Handlungen der Figuren des Dramas und deuten sie mit Blick auf den Verlauf und das Ergebnis der Handlung. Sie befassen sich sowohl mit der Funktion der Tragödie im Kontext des demokratischen Athens des fünften Jahrhunderts als auch mit der damaligen Aufführungspraxis. Die Schülerinnen und Schüler erfahren, dass sich in der Tragödie Politik und Religion eng verbinden.

Die Schülerinnen und Schüler können

- das Theater als Spielstätte der Tragödie beschreiben
- die kultische und gesellschaftlich-politische Funktion der Tragödie in Grundzügen beschreiben
- den Aufbau einer Tragödie beschreiben
- wichtige Gestaltungsmittel einer Tragödie benennen (zum Beispiel Stichomythie, Botenbericht, Deus ex machina, Metrik: jambischer Trimeter)
- die Personenkonstellation in einem Drama beschreiben

-
- das Bühnengeschehen beschreiben und darstellen
 - das Handeln der auftretenden Personen charakterisieren sowie ihre Argumente und Antriebe herausarbeiten und bewerten
 - die Funktion des Chores in einer griechischen Tragödie beschreiben (Handlungsträger, Nebenfigur, Kommentator)
 - einen zentralen Konflikt, der in einer griechischen Tragödie modellartig verhandelt wird, beschreiben und zu ihm Stellung nehmen (zum Beispiel Verhalten in Extremsituationen, Verhältnis des Menschen zu Gottheit und Schicksal, Individuum und gesellschaftliche Werte und Normen, Theodizee)
 - tragische Aspekte herausarbeiten (zum Beispiel Hamartia, tragischer Konflikt, tragische Ironie)

2.4 Komödie

Die Schülerinnen und Schüler untersuchen die Komödien des Aristophanes und erleben, wie die Vielfalt des politischen, gesellschaftlichen, religiösen und kulturellen Lebens zum Gegenstand komischen Bühnenspiels wird. Dabei arbeiten sie verschiedene Formen und Ebenen des Komischen heraus. Sie erkennen die Darstellung von Utopien und Gegenwelten, das Spiel mit dramatischer Illusion sowie den personenbezogenen Spott als charakteristische Merkmale der Alten Komödie.

Die Schülerinnen und Schüler können

- das Theater als Spielstätte der Komödie beschreiben
- wichtige Gestaltungsmittel und typische Szenen einer Komödie benennen (zum Beispiel Prügelszenen, Botenbericht, Veränderungen von Raum und Zeit; Metrik: jambischer Trimeter)
- das Bühnengeschehen beschreiben und den Großen Plan des Protagonisten herausarbeiten
- Darstellung und Lösung von Konflikten in einer Komödie herausarbeiten
- verschiedene Formen des Komischen herausarbeiten (zum Beispiel Sprachkomik, Handlungskomik, Slapstick)
- sprachliche und stilistische Formen komischen Sprechens erläutern (zum Beispiel Parodie, Obszönitäten, komische Wortbildungen und Metaphern)

2.5 Geschichtsschreibung

Die Schülerinnen und Schüler erfassen in Werken der Geschichtsschreibung unterschiedliche Menschenbilder und Geschichtskonzeptionen. Sie können zur Frage nach Wahrheit und Fiktion beziehungsweise nach der Konstruktion in der Darstellung geschichtlicher Abläufe Stellung nehmen und begreifen historische Werke als politisch-moralische Äußerungen in ihrem zeitgenössischen Kontext. Sie verstehen Geschichtswerke als Beispiele für Modellbildung.

Die Schülerinnen und Schüler können

- die historische Methode des Autors in ihren Grundzügen darstellen (zum Beispiel Autopsie, Quellenkritik, Fiktion, Wertungen)
- narrative Techniken herausarbeiten und beschreiben (zum Beispiel Ich-Perspektive, Stoffdisposition, Darstellung paralleler Ereignisse, erzählender Text und wörtliche Reden, Dramatisierung, Darstellungselemente anderer Gattungen)
- Aufbau und Intentionen von Reden analysieren
- herausragende Gestalten des jeweiligen Werkes charakterisieren und bewerten (zum Beispiel Kroisos, Solon, Xerxes)
- das jeweilige Bild vom Gegner beschreiben
- das jeweilige Geschichtswerk in seinen historischen Kontext einordnen
- das dem jeweiligen Geschichtswerk zugrundeliegende Menschenbild zusammenfassen
- an ausgewählten Beispielen Freiheit und Verantwortung des Menschen als eines geschichtlich handelnden Wesens untersuchen

-
- unterschiedliche Geschichtsmodelle vergleichen (zum Beispiel zyklisch, linear, teleologisch)

2.6 Philosophie

Die Schülerinnen und Schüler lernen die Ursprünge des Philosophierens kennen. Dabei erfahren sie, dass vor allem die Fragen nach dem Woher und Wozu wesentlich für die griechische Philosophie sind. Sie erkennen, dass die Frage nach der ἀρχή das kosmologische Denken der Vorsokratiker prägt. Bei der Lektüre von Texten Platons lernen die Schülerinnen und Schüler seine Positionen zu Anthropologie, Ethik und Staatstheorie kennen. In der Auseinandersetzung mit philosophischen Aussagen reflektieren die Schülerinnen und Schüler eigene Einstellungen und Positionen und erkennen die Bedeutung der griechischen Philosophie für die europäische Geistesgeschichte.

Die Schülerinnen und Schüler können

- mythische und rationale Erklärungen von Weltentstehung und Naturphänomenen darstellen
- verschiedene Antworten der Vorsokratiker auf die Frage nach der ἀρχή benennen
- ausgewählte Modelle, die den Aufbau der Welt beschreiben, erläutern (zum Beispiel Elemente-Lehre, Materialismus, Atomismus)
- Platons Menschenbild (mögliche Aspekte: Leib-Seele-Dualismus, soma-sema, Eros) beschreiben
- wichtige Begriffe der platonischen Seelenlehre erklären und ihre Relevanz in anderen philosophischen Teilbereichen aufzeigen (Seelenteile, Präexistenz, Unsterblichkeit, Wiedergeburt, Seelenwanderung, Anamnesis)
- Platons Tugendlehre in ihren Grundzügen darstellen (Kardinaltugenden, Frage nach Einheit und Lehrbarkeit von ἀρετή)
- Grundzüge des platonischen Idealstaates darstellen

3. Antike Kultur / Interkultureller Dialog

Die Schülerinnen und Schüler untersuchen die Entwicklung und Struktur der griechischen Gesellschaft und verfolgen deren kulturellen Fortschritt. Sie lernen die Funktion von Institutionen, die das öffentliche und private Zusammenleben in einer Polis regeln, kennen. Vor dem Hintergrund ihrer eigenen Erfahrungswelt reflektieren sie kritisch fremde Denk- und Verhaltensweisen. Die Andersartigkeit antiker Lebensformen fordert die Schülerinnen und Schüler heraus, die ihnen vertrauten Traditionen und Normen zu hinterfragen.

Die Schülerinnen und Schüler können

- unterschiedliche Staatsformen beschreiben und ihre historische Entwicklung am Beispiel Athen erläutern
- Orte und Institutionen gesellschaftlichen Handelns im antiken Athen benennen und ihre Funktion erklären (zum Beispiel Agora als Zentrum des öffentlichen Lebens, Gerichtswesen, Theater, Kultstätten)
- zentrale gesellschaftlich relevante griechische Begriffe erläutern und mit ihrer modernen Bedeutung vergleichen (zum Beispiel νόμος, πολιτεία)
- an ausgewählten Beispielen das Verhältnis von Individuum und Gesellschaft erläutern und mit heute vergleichen (zum Beispiel Geschlechterrollen, Teilhabe an Entscheidungsprozessen)
- die athenische Demokratie mit heutigen Demokratieformen vergleichen
- ihre vertieften Kenntnisse über die griechische Antike nach Möglichkeit bei Fachexkursionen und Studienfahrten anwenden und die Ergebnisse in geeigneter Form präsentieren

3 Operatoren

Operator	Beschreibung der erwarteten Leistung	AFB
erklären	einen Sachverhalt in einen Begründungszusammenhang stellen, etwas kausal schlussfolgernd herleiten	II
erläutern	einen Sachverhalt veranschaulichen, verdeutlichen, etwas verständlich machen	II, III
erschließen	einen Text für die weitere Bearbeitung methodengestützt aufbereiten, neue Informationen, Erkenntnisse und Sichtweisen herleiten	II
formulieren	ein Ergebnis, einen Standpunkt, einen Eindruck knapp und präzise zum Ausdruck bringen	I, II
gliedern	ein vorgegebenes Ganzes unter bestimmten Aspekten strukturieren und systematisierend, gleichgeordnet und/oder hierarchisiert in seinen Teilen darstellen	II
herausarbeiten	Strukturen, Leitgedanken, Strategien und so weiter aus einem Textganzen/Sachverhalt herauslösen und akzentuiert darstellen	II
interpretieren	Texte auf Erkennen und Verstehen gerichtet auslegen, dazu Textform und Textinhalt in ihren Wechselwirkungen mittels analytischer und gestaltender Verfahren untersuchen mit dem Ziel einer schlüssigen Gesamtauslegung	III
präsentieren	vorbereitete Informationen zu einem Thema strukturiert, mediengestützt und adressatengerecht vortragen	II
Stellung nehmen	sich zu einer Fragestellung argumentativ und urteilend positionieren	III
übersetzen	zielsprachenorientiert und sprachrichtig wiedergeben	III
unterscheiden	Unterschiede, Ähnlichkeiten und Gemeinsamkeiten ermitteln	II
vergleichen	Gemeinsames und Unterschiedliches herausarbeiten und gegenüberstellen, gewichtend ein Ergebnis formulieren	II, III
wiedergeben	wesentliche Informationen oder einen Argumentationsgang strukturiert zusammenfassen	I, II
zeigen / aufzeigen	Sachverhalte, Textinhalte und/oder Textformen sachbezogen, teils deskriptiv, teils analysierend darlegen	I
zusammenfassen	Inhalte und Zusammenhänge von Quellen (Texte, Medien) sachbezogen, strukturiert, komprimiert und auf das Wesentliche ausgerichtet wiedergeben	I, II
zusammenstellen	Begriffe/Elemente nach vorgegebenen oder selbst erarbeiteten Gesichtspunkten sammeln	I, II